



Talents des cités 2003



les ambassadeurs
de la réussite
donnent des couleurs
aux quartiers

Des parcours
dans la ville

Talents des Cités ?

22 talents

au cœur de la cité !

Le Sénat, qui s'est ouvert depuis plusieurs années aux vents de la création d'entreprise et des milieux économiques, se devait d'être au rendez-vous des « Talents des Cités ».

C'est aujourd'hui chose faite, et je me réjouis tout particulièrement qu'en parallèle de *Tremplin Entreprises* – l'événement n° 1 du capital investissement co-organisé chaque année par le Sénat et l'ESSEC – soient aussi mis à l'honneur d'autres jeunes talents qui fourmillent dans les cités.

Tout d'abord parce que je crois au facteur d'exemplarité des 22 lauréats sélectionnés, dont l'histoire et le parcours sont autant de modèles possibles, dans les quartiers trop facilement estampillés « difficiles », d'où pourrait pourtant surgir l'essentiel du dynamisme et du rebond économique du pays.

Et parce que ces jeunes femmes et jeunes hommes sont aussi là pour nous rappeler la nécessité de diversifier les voies de l'excellence et de la réussite.

Bravo à Jean-Louis Borloo, Ministre délégué à la Ville et à la Rénovation urbaine, dont l'énergie comme le dynamisme sont mis efficacement au service de la réduction de la fracture sociale et de la promotion des talents nichés dans les cités, au cœur de la cité, partout en France.

*Christian Poncelet,
Président du Sénat.*

Tous mes vœux aux ambassadeurs de la réussite !

3

En valorisant les parcours remarquables de jeunes créateurs, le concours « Talents des Cités » devient une opération-phare de la dynamique des quartiers. Je suis particulièrement fier de la promotion 2003 au vu de la pluralité des activités créées, de la présence affirmée des femmes, sans compter la diversité des régions représentées.

Cette deuxième édition du concours prend une dimension nouvelle grâce à la participation de nombreuses institutions et entreprises. Je suis heureux de l'implication forte du Sénat et de son Président, dont l'objectif constant vise à favoriser les liens et les actions entre les collectivités locales et les acteurs économiques.

De même, je remercie les sociétés qui, en décernant des prix nationaux, s'investissent à nos côtés dans cette démarche et témoignent ainsi de l'engagement citoyen de leurs dirigeants.

Cette opération me permet également de souligner le rôle essentiel des réseaux d'appui à la création d'entreprises tels que les Boutiques de Gestion qui coordonnent l'organisation du concours ainsi que France Active, France Initiative Réseau, l'ADIE, les Chambres de Commerce et d'Industrie, les Chambres de Métiers ...

La dynamique économique constitue en effet un axe majeur de reconversion et de développement. Des moyens nouveaux seront mis en place en 2004 grâce à la création de 41 nouvelles zones franches urbaines, auxquelles s'ajoutent les 44 réouvertes cette année. Ce dispositif d'exonération de charges fiscales et sociales va favoriser la création d'activités et d'emplois au cœur même des quartiers. Voilà qui, je l'espère, encouragera de nouvelles vocations...!

J'adresse mes plus chaleureux vœux de succès aux « Talents des Cités » 2003 qui vont à leur tour devenir des « ambassadeurs de la réussite » et vous donne d'ores et déjà rendez-vous pour le concours 2004.

Bien sincèrement.

*Jean-Louis Borloo,
Ministre délégué à la Ville
et à la Rénovation Urbaine.*

« Talents des Cités » 2003



Sommaire

Éditorial, par Christian Poncelet, Président du Sénat

Message de Jean-Louis Borloo,
Ministre délégué à la Ville et à la Rénovation Urbaine

Talents des Cités, une initiative du Ministère de la Ville 5

Interview de Christiane Lecocq,
Présidente du Réseau des Boutiques de Gestion 7

Index des 22 Talents des Cités 2003 8 et 9

Portraits des Lauréats 2003 10 à 53

Les Talents des Cités 2002 : premiers témoignages 54 à 57

Entreprises et fondations partenaires 58 à 61

Les réseaux d'appui à la création 62 à 64

Une initiative du ministère de la ville

Ce livre présente les vingt-deux lauréats du concours « Talents des Cités » 2003. Issus de quartiers en difficulté, ces jeunes ont décidé de se battre contre les idées reçues. Changer l'image de leurs quartiers, être indépendants, initier, développer, entreprendre et le faire savoir !

Ils ont créé leur activité ou leur entreprise. Ils ont aussi des projets pour leur quartier.

Récompensés pour la qualité et l'exemplarité de leur parcours personnel et professionnel, ces « Talents des Cités » rejoignent aujourd'hui le « réseau des ambassadeurs de la réussite » aux côtés des 38 lauréats 2002. 60 jeunes vont ainsi œuvrer ensemble pour témoigner de la vitalité des quartiers et soutenir les initiatives des plus jeunes.

2002, 2003... 2004

Impulsé par le Ministère délégué à la Ville et à la Rénovation Urbaine, en partenariat avec la Délégation Interministérielle à la Ville, le concours « Talents des Cités » est créé en 2002. Avec un objectif : valoriser et rendre plus visibles les initiatives des jeunes issus des quartiers sensibles. Le Réseau des Boutiques de Gestion et l'association concours Talents sont mandatés en 2003 pour piloter et coordonner la 2^{ème} opération. Les acteurs locaux qui soutiennent la création

d'entreprise et les initiatives économiques dans les quartiers se mobilisent : France Active, Adie, France Initiative Réseau, Chambres Consulaires, DEFi jeunes-INJEP, les Sous-Préfets en charge de la politique de la ville, les missions locales...

Tout va très vite !

Lancement officiel en janvier, diffusion, information sur l'ensemble du territoire, puis rencontre et mobilisation des « Talents des Cités » 2002 à l'invitation de Jean-Louis Borloo, Ministre délégué à la Ville et à la Rénovation Urbaine... Trois mois plus tard, à la clôture des inscriptions, les candidatures sont sélectionnées sur 20 régions en métropole et dans les DOM représentées par la Boutique de Gestion de Guadeloupe.

Les candidats sont présentés à des jurys régionaux et saisissent cette opportunité pour se faire connaître, confronter et défendre leur projet... et échanger des cartes de visite !

Plus de 60 jurys, soit 450 structures partenaires, se réunissent en régions pour sélectionner les meilleurs projets : institutionnels, réseaux bancaires, anciens créateurs devenus chefs d'entreprise confirmés, représentants de grandes entreprises et des collectivités territoriales. Les jurys étudient, écoutent et conseillent les candidats.

Leur valeur ajoutée ?

Les 22 lauréats se sont distingués par la cohérence de leur démarche de création, leur force de conviction, leur professionnalisme et leur dynamisme, des qualités unanimement saluées par les jurys. Les « Talents des Cités » ont démontré leur potentiel et leur capacité à pérenniser leurs activités, à créer des emplois dans les quartiers. Pour cela, ils reçoivent une bourse de 3 000 euros.

Cette promotion 2003 présente une grande diversité de projets et de parcours : poésie urbaine, création de télé boutique, société de transport de marchandises express, chorégraphe créatrice du « ragga jam », restaurant de cuisine traditionnelle... Ces jeunes « Talents » développent leurs activités dans les quartiers et avec les habitants des quartiers. Ils ont en moyenne 29 ans et, pour certains, la création d'entreprise est leur première expérience professionnelle.

Calendrier « Talents des Cités » 2004

- JANVIER : lancement officiel du concours
- 30 AVRIL : date limite d'inscription
- JUIN : sélection des lauréats régionaux
- AUTOMNE : sélection des lauréats nationaux et remise des prix.

Contacts :

Association concours Talents
Bureaux de France Active
37, rue Bergère - 75009 Paris
Tél. : 01 53 24 26 33
Fax : 01 53 24 26 29

Réseau des Boutiques de Gestion

14, rue Delambre - 75014 Paris
Tél. : 01 43 20 54 87
Fax : 01 43 20 28 49

Information

et dossier d'inscription :
www.concours-talents.com

Découvrir de nouveaux talents

Talents des Cités : Le Réseau des Boutiques de Gestion assume la responsabilité, avec l'association Concours Talents, de toute l'organisation du dispositif Talents des Cités. Pourquoi avez-vous été choisi ? Quel est le rôle des Boutiques de Gestion ?

C. Lecocq : *Les Boutiques de Gestion sont des structures qui accueillent, orientent, informent et conseillent tous les créateurs de petites et très petites entreprises qui sollicitent nos services. Le Réseau existe depuis plus de 20 ans. Il compte 125 Boutiques de Gestion implantées sur 269 sites et emploie près de 600 salariés. En 2002, nous avons accueilli 43 000 porteurs de projets et facilité la création ou la reprise de plus de 8 000 entreprises. Nous sommes le réseau indépendant de soutien à la création d'entreprise le plus ancien et le plus important quantitativement en France. Nous avons aussi une démarche qui correspond à la réalité des quartiers et des zones rurales. Nous pensons que chacun, chacune, est porteur de son propre avenir, à condition qu'on lui en donne les moyens. Notre rôle consiste à accompagner le parcours de celles et ceux qui prennent des initiatives et à proposer des perspectives à ceux qui le souhaitent. De fait, Talents des cités répond bien à notre volonté de valorisation du parcours entrepreneurial.*

T. D. C : Les créateurs se plaignent toujours d'un manque d'information sur les outils, sur les aides, sur les financements. Comment améliorer l'information des créateurs d'entreprises ?

C. L. : *Nous savons que deux créateurs d'entreprises sur dix passent par un ou plusieurs des onze réseaux nationaux de soutien à la création d'entreprise. Cela signifie que les autres se débrouillent quasiment tout seuls. Nous sommes donc amenés à aller vers eux. C'est un énorme travail. Pour aider les créateurs aujourd'hui, il faudrait de grandes campagnes de communication renvoyant les porteurs de projet vers les trois réseaux principaux qui font du conseil : Chambres de Commerce et d'Industrie, Chambres de Métiers et Réseau des Boutiques de Gestion. Encourager des concours, comme Talents ou Talents des Cités. Multiplier les initiatives comme les bus de la création d'entreprise qui tournent dans les quartiers. Mais aussi favoriser l'émergence d'initiatives grâce notamment au travail réalisé par les Prospecteurs d'Initiatives Locales.*

T. D. C : Quel serait le rôle de ces Prospecteurs d'Initiatives locales ?

C. L. : *Ce sont des personnes qui possèdent la culture des quartiers et les compétences requises en gestion de projets. Ils sont connus de tous les acteurs économiques et sociaux, des élus, des entreprises, des habitants. Leur objectif : découvrir les porteurs de projets, susciter les initiatives, informer. Je souhaite développer ces nouveaux métiers dans tous les quartiers qui en ont besoin. En fait, nous sommes des révélateurs de Talents. Notre objectif est de multiplier le nombre de jeunes créateurs dans les quartiers.*

7

Les 11 réseaux d'aide à la création d'entreprise

Trois font du conseil avant et après la création : les Chambres de Commerce et d'Industrie, les Chambres de Métiers, les Boutiques de Gestion. Quatre assurent les soutiens financiers aux créateurs : l'Association pour le Droit à l'Initiative Économique (ADIE), France Initiative Réseau (FIR), le réseau Entreprendre et France Active. L'Union des Couveuses, les Incubateurs, les Pépinières et Coopérer pour entreprendre font de l'hébergement.

Index des 22 Talents des Cités

Catégorie « artisanat et commerce »

NOM DU CRÉATEUR

- Brahim Ait Amar
- Nina Belameiri
- Georgette Dangoumau
- Adel El Aouadi
- Zaher Jammoul
- Jessica Maillard

Catégorie « animation-culture »

NOM DU CRÉATEUR

- Zinedine Bouzelifa
- Laure Courtellemont
- Marie Lerayer et Thomas Ottavi
- Sonia Mebarki, Farida Moha, Ariba Benmrib et Hayette Sebie
- Souleymane Diamanka
- Mohamed Zaïbi et Ahmed Khsiba

Catégorie « services »

NOM DU CRÉATEUR

- Zehar Aminar
- Mohamed Ali Ben Abda
- Tarek Bouarfa
- Aïcha Boughanmi
- Abdellatif Bouzid
- Karima Mediaire
- Bécharki Méterfi
- Odile Monnet
- Fatima Nassiri
- Alain Roper et Jean Arnell

classés par secteur d'activité

NOM DE L'ENTREPRISE	RÉGION	PAGE
-	Nord-Pas-de-Calais	10/11
DJ Faim	Rhône-Alpes	14/15
Chez Sissi	Alsace	30/31
Lotfi	Midi-Pyrénées	32/33
Arabesque	Lorraine	34/35
Sindbad	Champagne-Ardenne	38/39
NOM DE L'ENTREPRISE	RÉGION	PAGE
Ziné Style	Alsace	22/23
Ragga Jam International	Ile-de-France	26/27
Idea.presse	Corse	36/37
HA.SO.FA	Languedoc-Roussillon	40/41
-	Aquitaine	28/29
Univers Cité	Bourgogne	52/53
NOM DE L'ENTREPRISE	RÉGION	PAGE
Word Z Phone	Picardie	12/13
Scorpion	Centre	16/17
BTS Negos et Distrib	Champagne-Ardenne	18/19
2 RCI	Provence-Alpes-Côte d'Azur	20/21
Flash Service	Auvergne	24/25
Cyber Médiaire	Franche-Comté	42/43
Delta Auto Négoce	Haute-Normandie	44/45
-	Bretagne	46/47
Le Fer à 10 sous	Poitou-Charentes	48/49
Computech Caribeasy	Guadeloupe	50/51



“

J'ai toujours rêvé d'être mon propre patron.

”

Région Nord-Pas-de-Calais

Activité : épicerie générale-friterie

Statut : entreprise individuelle

Création : 15 juin 2002

Brahim Ait Amar, 28 ans

Maubeuge (59). Quartier de Sous-le-Bois.

Brahim est arrivé à l'âge de 5 ans dans le quartier de Sous-le-Bois. Il ne conçoit pas de vivre ailleurs, même si cela n'a pas toujours été facile. Après avoir travaillé durant 2 ans dans une usine d'automobiles, Brahim est licencié et se retrouve au chômage. L'exemple de ses cousins commerçants lui donne l'idée de monter une épicerie dans son quartier. Son projet prend forme et 6 mois plus tard, il ouvre les portes de son magasin.

Food Store Story

En se retrouvant au chômage, Brahim ne s'est pas laissé abattre. Très vite, il réalise que c'est l'occasion pour lui de démarrer une nouvelle vie et de se donner une chance.

Tout le monde le connaît !

“ A l'usine, je savais déjà qu'il fallait que je trouve ma voie, je savais que j'allais partir. Je devais définir mon projet.” Il trouve un local grâce à son frère et décide de monter une épicerie. Il se tourne vers la Boutique de Gestion ESPACE pour l'aider dans sa tâche. Seule épicerie générale de proximité, la boutique de Brahim attire les clients. Et comme « il connaît tout le monde et que tout le monde le connaît », il n'a pas de difficulté à fidéliser sa clientèle. Son épicerie fonctionne si bien qu'il a pu ouvrir juste à côté une friterie. “ Tout va pour le mieux ”, nous confie-t-il, “ je suis serein.” Être son propre patron lui convient à merveille. Et comme tout entrepreneur qui se respecte, Brahim a plein de projets. Il souhaite ouvrir une boulangerie, devenir grossiste en produits de friterie. Il provoque un réel regain d'activité économique dans le quartier.

Je fais du social

L'ambition et la réussite de Brahim lui ont permis d'aider son entourage. Aujourd'hui, il emploie trois personnes. S'il ouvre la boulangerie, il la confiera à son jeune frère. “ Je fais du social. À certains moments, je ne suis plus un vendeur, je suis un éducateur. Des gens, des

parents viennent me voir pour me demander des conseils. Un ami, en voyant mon parcours, s'est lancé dans les marchés. Je l'ai envoyé chez ESPACE pour qu'ils l'accompagnent dans son projet. Si quelqu'un vient, je l'aide.”

Mon père est fier

Quand on lui demande comment il s'en est si bien sorti, Brahim répond modestement que “ c'est surtout de la chance, même s'il faut s'investir beaucoup.” Et c'est peu dire. Son magasin est ouvert de 8 heures à 23 heures toute l'année. Son credo : “ se lever tôt et travailler.” Pas étonnant que le quartier admire cet enfant de la cité : “ Les gens chez moi sont contents, mon père est fier. ”



En parlant du prix « Talents des Cités », Brahim explique que c'est pour lui “ un signe que ça marche. Je suis très content. C'est comme obtenir un diplôme.”

Déclics

- Boutique de Gestion ESPACE territoire de l'Avesnois (montage du prévisionnel financier - recherche de financements).
- Prêt GERMINAL (3 300 euros)
- Prêt ADIE (3 300 euros)
- La famille



“

Il faut être
volontaire,
patient
et surtout se
faire respecter.
La réussite
vient après.

”

« Ze » World

Région Picardie

Nom de l'entreprise : World Z Phone

Création : 15 novembre 2002

Statut : SARL

Durée de l'accompagnement : 1 an

Zehar Amimar, 31 ans

Creil (60). Quartier du Plateau Rouher.

Zehar est un travailleur acharné. Sa réussite, il la doit à sa volonté qui ne l'a jamais quitté. Enfant des cités, il a compris que le courage et le travail sont importants dans la construction d'une vie. Alors il s'accroche, accepte les emplois qu'il trouve et s'investit du mieux qu'il peut. Quand il se retrouve au chômage, Zehar ne se laisse pas aller. Il suit des formations (en gestion, téléphonie, informatique), et décide de monter sa propre entreprise : World Z Phone.



Déclics

- Boutique de Gestion LE ROSEAU, remerciements particuliers à M. Michael
- DDTEFP, prime Eden (3 000 euros)
- ADIE (prêt de 5 000 euros)
- SF diffusion
- SEAF
- Les amis (notamment Shérif, Seaf, Omar, Nasser)

Company

C'est en voyant ses « copains » réussir dans la création d'entreprise, que Zehar décide d'en faire autant.

J'avais de bonnes idées

“ J'étais en galère, sans emploi. Je voulais assurer mon avenir et me donner une chance.” Son oncle, professionnel de la téléphonie, lui apprend le métier et le convainc de se lancer dans l'aventure : “ il a trouvé que j'étais bon, que j'avais de bonnes idées et m'a encouragé.”

Zehar monte World Z Phone, une entreprise multi-services : réparation des téléphones mobiles, abonnements téléphoniques, vente d'accèssoires, espace d'accès Internet, espace taxiphone. Il devient même le relais des « 3 SUISSES ». Après un an d'exercice, Zehar explique qu'il est très satisfait de son entreprise : “ Elle fonctionne très bien. Au bout d'un an, c'est motivant ! ”. Les projets continuent d'affluer et de se mettre en place : le 13 octobre, Zehar a ouvert un nouveau magasin à Pont-Sainte-Maxence.

Il faut être patient

Installé dans le quartier de son enfance, il se sent investi d'une mission auprès des jeunes : “ J'ai voulu former les jeunes, les aider. Ils ont été un peu rejetés comme moi, j'ai envie de les encourager. Je suis passé par là, je sais que c'est difficile ”. Zehar se sent responsable de ces jeunes des cités. Aujourd'hui, il sait et peut mieux les conseiller : “ Les jeunes ont des capacités, ils sont intelligents, mais il faut les encadrer ”. Il essaie de leur transmettre ses valeurs : “ Il faut être volontaire, patient et surtout se faire respecter. La réussite vient après.”

Ça n'a rien à voir avec l'argent

Aujourd'hui, Zehar est fier de son parcours. Il est reconnaissant envers tous ceux qui l'ont soutenu dans son projet. Et « Talents des Cités » en est l'illustration : “ Je me sens épaulé dans mon travail. Ça n'a rien à voir avec l'argent qu'ils nous donnent. Ils nous permettent d'aller de l'avant.”



“

La motivation est primordiale pour réaliser son projet et le soutien, essentiel.

”

Région Rhône-Alpes

Nom de l'entreprise : DJ Faim

Création : 16 mars 2003

Statut : Entreprise individuelle

Durée de l'accompagnement : 3 ans

Nina Belameiri, 27 ans

Villeurbanne (69), région lyonnaise, quartier de Buers

Nina est une femme courageuse. Elle a depuis longtemps l'ambition de créer son commerce. Sans formation, sans soutien financier, la route est longue ! Soutenue par son mari (invalide) et ses cinq enfants, elle frappe aux portes pour monter un commerce alimentaire ambulant de nuit, afin de préserver sa vie de famille. Elle crée DJ Faim en mars 2003. C'est sa marque de fabrique.

Un chef à votre porte

Les problèmes de société, le chômage et la précarité, Nina connaît. " On a vraiment galéré, mon mari et moi, comme beaucoup de jeunes du quartier, à la recherche d'un emploi. "

J'ai du courage

Nina porte son projet à bras le corps. " J'ai du courage et je veux m'en sortir " précise-t-elle. Son quotidien n'a pas toujours été très rose, mais elle est volontaire et a du caractère.

Nina rêve depuis sa tendre enfance de faire du commerce ou d'écrire un livre sur sa vie. Ses qualités relationnelles et son goût pour la cuisine la confortent dans ce choix : la création d'un commerce ambulante. A l'issue de ses congés maternité, elle effectue de nombreuses recherches et démarches pour monter son dossier. Trois longues années seront nécessaires à sa concrétisation.

Son entreprise « DJ Faim », lancée comme un cri du cœur, voit le jour en mars 2003. Son petit plus, un service de proximité et des produits de qualité : des sandwiches baguette chauds agrémentés d'une sauce maison au goût exquis, une recette dont elle a le secret.

" Si l'on m'accordait un emplacement fixe sur l'un des quais de Lyon, je pourrais exercer à partir de 18 heures et gagner ma vie. A titre associatif, et pour aider les sans abris de Lyon et le SAMU de ma région, j'offrirai des sandwiches en échange de tickets. "

Cette activité me plaît

Sa boutique, c'est son petit camion (habillé d'un graffiti créé par les jeunes de son quartier), avec lequel elle peut se déplacer dans la région. La bonne santé de son commerce dépend des emplacements qu'on lui accorde pour exercer. Nina obtient une autorisation pour s'implanter dans son quartier. Ses deux premiers mois d'exercice s'avèrent concluants. Son sens commercial et son savoir-faire l'aident à fidéliser sa clientèle et développer son chiffre d'affaires. " Cette activité me plaît et je veux m'y consacrer. La motivation est primordiale pour réaliser son projet et le soutien, essentiel ", précise-t-elle. Nina a trouvé sa voie et poursuit son petit bonhomme de chemin. Elle cherche à s'épanouir dans son activité, un bon moyen d'assurer un avenir meilleur à ses enfants. " Je sais que si j'avais cet emplacement, je pourrais créer un autre emploi. "

" Favoriser les échanges dans les quartiers, stimuler l'esprit d'initiative des jeunes ", font partie de ses ambitions « d'ambassadrice de la réussite ».

Aujourd'hui, Nina a besoin d'un petit coup de pouce : un local ou un nouvel emplacement accordé par la mairie ferait son bonheur.

Déclics

- ADIE accompagnement dans le montage du dossier, Prêt de 2 000 euros
- DDTEFP, prime Eden (4 000 euros)



“

Il faut donner
une chance
aux jeunes,
leur prouver
que tout le monde
peut réussir.

”

Région Centre

Nom de l'entreprise : Scorpion

Statut : SARL

Création : mars 2003

Durée de l'accompagnement : 6 mois

Mohamed Ali Ben Abda, 39 ans

Lucé (28). Quartier de Bruxelles

Mohamed Ali quitte la Tunisie pour la France en 1989. Handicapé à la naissance (il n'a qu'un bras), il occupe pourtant des emplois d'agent de sécurité et de veilleur de nuit. Ayant accumulé 7 ans d'expérience, il crée une société de sécurité et de gardiennage. Mais son cœur l'appelle surtout à s'impliquer dans la vie du quartier, et principalement auprès des jeunes en difficulté.

Ange Gardien

Il est né sous le signe du scorpion. Il impose le respect. Mais il respecte aussi les autres. Dans un quartier sensible de Lucé, Mohamed Ali utilise la discipline pour faire partager ses valeurs aux jeunes de la cité.

Un exemple pour les jeunes

Il crée en 2003, SCORPION, une entreprise de protection, gardiennage et sécurité. " Il faut donner une chance aux jeunes, leur prouver que tout le monde peut réussir. Ma plus grande fierté, c'est de leur donner de l'espoir ; j'essaie de montrer aux « caïds » qu'on peut se réaliser par le travail, leur prouver que tout est possible. Je ne travaille pas pour l'argent, mais pour être un exemple."

Confrontée aux problèmes de délinquance (vols, casses), une grande surface alimentaire de la région chartraine sollicite Mohamed pour renforcer son dispositif de sécurité. Il s'entoure d'une équipe de choc recrutée dans la cité. Il part à la rencontre des jeunes du quartier à qui il propose de travailler avec lui. " Je suis fier de ces jeunes grâce à qui les vols ont diminué. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes."

15 emplois créés

Mohamed a créé 15 emplois dans son quartier. Il a tendu la main à des jeunes qui construisent leur avenir à ses côtés, avec la même envie de croire en leur destin. Les résultats de l'entreprise sont excellents. Des projets de recrutement sont



actuellement à l'étude. SCORPION bénéficie d'une bonne image auprès des professionnels et surtout auprès des jeunes qui considèrent Mohamed comme un modèle de réussite. " J'ai la chance d'être écouté et entendu par ces jeunes qui me respectent. C'est pourquoi je prends mon rôle d'ambassadeur très au sérieux."

Déclics

- Boutique de Gestion Val de France (Chartres), accompagnement à la création d'entreprise
- AGEFIPH, aide au financement (10 675 euros)



“

J'ai révélé
un besoin
en proposant
un service.

”

La téléphonie

Région Champagne-Ardenne

Nom de l'entreprise : BTK Negos et Distrib

Création : 2 décembre 2002

Statut : SARL

Durée de l'accompagnement : 6 mois

Tarek Bouarfa, 23 ans

Charleville-Mézières (08).

Quartier de la Ronde Couture

Adolescent, il oscillait entre l'électrotechnique et la finance. Responsabilisé très jeune, appelé à devenir chef de famille, il entre rapidement dans la vie active. Il s'intéresse à la téléboutique, un point phone avec des opérateurs alternatifs permettant de téléphoner à moindre coût.

C'est le point de départ de sa jeune carrière d'entrepreneur...

Sérieux et studieux, Tarek avait été formé pour devenir électricien dans le bâtiment industriel. Mais son sens de l'observation et son envie de créer un commerce en ont décidé autrement.

Tous les critères

“ Lorsque j’ai découvert la téléboutique en région parisienne, je me suis penché sur la faisabilité de cette activité dans mon quartier. ” Conseillé par un ami, Tarek décide de créer son propre emploi. “ Mon installation a nécessité peu d’investissements, mais j’ai rencontré de nombreuses difficultés pour décrocher un prêt. J’étais demandeur d’emploi, installé en zone franche, âgé de moins de 25 ans... Je réunissais pourtant tous les critères.”

Une meilleure image du quartier

Grâce à sa rigueur, son sens commercial et ses qualités relationnelles, Tarek développe son commerce. Il aménage une salle internet, propose un service multimédia. Sa sœur devrait bientôt rejoindre l’entreprise et lui permettre de se consacrer au développement de nouveaux projets. Tarek envisage d’ouvrir prochainement un salon de thé à Sidi Bel-Abbes en Algérie, dans le berceau familial. Et enfin de créer une troisième entreprise, dans le secteur du tourisme, qui devrait voir le jour en 2004.

“ Je suis fier d’être lauréat Talents des Cités ”, précise Tarek ; “ c’est la reconnaissance que j’attendais. J’espère que cela participera à donner une meilleure image du quartier.”

sans frontière

Les gens ont besoin de moi

Sa société BTK Negos et Distrib s’implante au cœur de la cité La Ronde Couture. Elle n’a, à ce jour, aucun concurrent. Sa clientèle est locale, mais elle s’étend aux touristes étrangers de passage dans la région. “ J’ai révélé un besoin en proposant un service. Je ne pensais pas fidéliser autant les jeunes que les personnes âgées. Je me rends compte que les gens ont besoin de moi. Ils ont pour la plupart un mobile et suppriment la ligne fixe de leur domicile.”

Déclics

- ADIE : montage du dossier (6 mois), prêt solidaire de 4 000 euros,
- Chambre de Commerce et d’Industrie : conseils et orientation vers l’ADIE
- DDTEFP, prime Eden (2 700 euros)



“

La persévérance
m'a permis
de réaliser
mes projets et
de m'affranchir
de mes doutes.

”

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Nom de l'entreprise : 2RCI

Création : 17 mars 2003

Statut : Entreprise Individuelle

Durée de l'accompagnement : 15 mois

Aïcha Boughanmi, 29 ans

Marseille (76). Quartier La Belle de Mai

Enfant timide et réservée, Aïcha grandit avec le désir de s'affirmer personnellement et professionnellement. Elle se tourne vers la micromécanique, et s'impose dans cet univers « macho ». Puis devient maman, un travail à temps plein. Enfin, elle change de cap et crée son entreprise de recyclage de consommables informatiques.

Reconversions

Aïcha fait de sa féminité une force pour se faire une place dans un monde dominé par les hommes.

Changer de cap

“ Je souhaitais vaincre ma timidité et prouver que ce métier était accessible aux filles.” Du CAP au Bac Pro, elle effectue un parcours sans faute. Elle arrive sur le marché du travail. Il n’y a rien pour elle. Elle accepte des petits boulots : animatrice de centres sociaux, agent d’entretien... “ La micromécanique me plaisait, mais je n’avais que des propositions de postes à l’étranger.”

Après son congé maternité (naissance de sa deuxième fille), Aïcha décide de changer de cap. “ J’ai mis la micromécanique entre parenthèses. J’ai découvert une activité nouvelle, d’intérêt public : le recyclage de cartouches d’encre.” Elle crée 2RCI, un raccourci de Récupération et Revente de Cartouches d’Impression.

Une prospection intelligente

Aïcha ne comptait pas de chef d’entreprise dans sa famille, mais cela ne l’a pas arrêtée. “ J’ai réalisé une étude de marché et grâce au soutien d’une couveuse d’entreprise, j’ai pu démarrer mon activité.” Elle prospecte dans son quartier. C’est avec des associations, des écoles, prospects négligés par ses concurrents, qu’elle négocie ses premiers contrats.

Je suis sur tous les fronts

La polyvalence est une nécessité lorsque l’on crée seule une entreprise. Aïcha ne se plaint pas : “ Je suis sur tous les fronts et j’aime ça. Je gère les commandes, les livraisons, le secrétariat et le commercial.”



Malgré une concurrence de plus en plus vive, Aïcha poursuit tranquillement son développement. “ La persévérance m’a permis de réaliser mes projets et de m’affranchir de mes doutes ”, précise la jeune femme qui assume déjà son rôle d’ambassadeur de la réussite. Outre le soutien qu’elle apporte à sa sœur, qui envisage de créer un commerce, elle intervient aux Docks des Suds pour faire partager son expérience aux jeunes désireux d’entreprendre.

Déclics

- ADIJE, accompagnement du projet
- 3CI, aide au montage du dossier
- GRETA, stage sur la création d’entreprise
- DDTEFP, prime Eden (3 000 euros)



“

Les récompenses
viennent
après les sueurs.

”

Dessine-moi

Région Alsace

Nom de l'entreprise : Ziné Style

Création : 1^{er} janvier 2003

Statut : Entreprise Individuelle

Durée de l'accompagnement : 2 mois

Zinédine Bouzelifa, 40 ans

Strasbourg (67). Quartier de Cronembourg.

Zinédine ou Ziné, de son surnom, est maçon de métier. Né à Belfort, il décide, en 1994, de quitter sa région natale où le chômage se fait de plus en plus pressant pour s'installer à Strasbourg. Il trouve du travail chez Manpower, puis multiplie les emplois en intérim. C'est Michel Campanini, responsable du secteur « jeune » au Centre socioculturel de Cronembourg, qui découvre les dessins de Ziné. Il lui propose d'exposer. Sa vie d'artiste commence en 1999.



le quartier

Ziné est un dessinateur né ; il manie le crayon depuis sa petite enfance. S'il est artiste aujourd'hui, c'est grâce aux gamins de la cité.

Je ne dessine jamais seul

Michel Campanini découvre, les œuvres de Ziné grâce aux enfants du quartier pour qui il dessinait : " Ce sont les gamins qui se sont répandus sur mes dessins et mon coup de crayon. Michel Campanini en a entendu parler. Il m'a proposé d'exposer mes œuvres au Centre. C'était ma première expo, et le début d'une longue collaboration artistique."

Ziné est dessinateur, auteur, illustrateur, plasticien. Son métier d'artiste, il le conçoit avec les autres. Le partage et l'apprentissage sont au cœur de sa conception de l'art. C'est pour cela qu'il a décidé de travailler avec des jeunes de la cité, de leur offrir la possibilité de s'exprimer et de " développer leur potentiel artistique ".

Déclics

- OGACA (montage du dossier ACCRE)
- ADIE (1 500 euros)
- EDEN (prime de 3 000 euros en attente de versement)
- Aide de la Région (1 500 euros)
- Michel Campanini

" Je ne dessine jamais seul. Quand j'ai un projet, je monte une équipe de jeunes. C'est le travail en commun qui est beau, qui a de la valeur ". À travers les groupes de dessin et les projets en cours, Ziné lutte contre la violence et l'intolérance. Il a réalisé, avec 10 enfants de 13 ans, une fresque sur le thème « La vie dans la Cité », exposée au Centre de Cronenbourg. " Chaque animation se transforme rapidement en lieu d'échanges et d'expression où chacun trouve sa place. J'ai tous ces gosses avec moi, ils ne se disputent pas, il n'y a pas de casse. Une magie se dégage. Moi-même je ne la comprends pas."

Citoyen d'Honneur

Ziné est devenu un véritable symbole pour la jeunesse de la cité : " Pour eux, je représente



une bonne image. Je suis quelqu'un d'intègre. Quand un gars se bat avec ses mains, ses idées, et qu'il réussit, il devient crédible." C'est pour cette raison que les habitants du quartier de la Hautepierre l'ont élu « Citoyen d'Honneur ». Ziné se consacre aux autres et y trouve les plus belles récompenses : " Ces enfants qui viennent vers toi, c'est merveilleux. Ça te fait verser des larmes ".

Le Messenger



Région Auvergne

Nom de l'entreprise : Flash Service

Création : 21 janvier 2003

Statut : SARL

Durée de l'accompagnement : 8 mois

Abdellatif Bouzid, 24 ans

Né en France de parents marocains.
Vit à Clermont-Ferrand (63)
dans le quartier de La Gauthière.

Titulaire d'un DUT en maintenance industrielle,
il est successivement employé chez Michelin
et Volvic comme manutentionnaire.

Le travail est peu motivant. Abdellatif rêve
d'indépendance. Il postule pour un emploi
jeunes dans un collège. Il donne des cours
de mathématiques.

Le contrat prend fin en janvier 2003.

“

Quand je travaillais pour d'autres patrons
je me demandais : pourquoi eux et pas moi ?
Mon parcours a été difficile mais j'y suis arrivé.
Il ne faut jamais lâcher.

”

Abdellatif a eu l'idée de créer une entreprise de transport de courrier. Convaincu par une étude de marché, il entame les premières démarches tout en poursuivant ses activités d'aide-éducateur.

Une formation en gestion

Au Conseil Général, le vice-président Alexandre Pourchon lui conseille un réseau de soutien à la création d'entreprise : l'association « Puy-de-Dôme Garantie », où il rencontre Frédéric Poignet qui croit en son projet : le transport interurbain de messagerie, colis, frêt, courrier en express.

Abdellatif réunit un capital de 15 000 euros avec deux associés. Ensuite, selon les précieux conseils de « Puy-de-Dôme Garantie », c'est la course aux prêts et subventions. Il faut aussi démarcher les clients, se faire connaître. Il suit également une formation de gestion d'une entreprise de transport.

Et le 23 février, avec deux camionnettes et une voiture commerciale, Flash Service ouvre ses portes. 75 % du chiffre d'affaires provient d'entreprises industrielles et de services. Entre Leclerc, les transports Blanquet & Fils, La SADAC, OCP Martin... et lui, s'est instaurée une relation de confiance et de fidélité.

Un des associés travaille avec lui. Après quatre mois de rodage, ils se rémunèrent correctement. Ils livrent essentiellement en région et parfois dans toute la France métropolitaine.

Ca fait de la pub !

Et son avenir, Abdellatif le voit au-delà des monts d'Auvergne : à l'échelon national, voire européen. Il compte créer le site Internet de l'entreprise et développer son fichier clients.

“ Les 3 000 euros du prix Talents des Cités ont alimenté le fonds de roulement. Et la presse a parlé de moi. Presque une page. Ca fait de la pub ! ”

Abdellatif connaît bien les jeunes des quartiers. Il œuvre en milieu associatif et organise pour eux des rencontres sportives. “ Comme ambassadeur de la réussite, j'ai envoyé 5 jeunes à « Puy-de-Dôme Garantie ». 3 projets sont en cours de réalisation. Je veux aussi aider à la médiatisation de ces réseaux d'accompagnement trop peu connus.”

Déclics

- Puy-de-Dôme Garantie et Frédéric Poignet : conseils, accompagnement et garantie pour emprunt bancaire : 9 500 euros
- BDPME : Prêt à la Création d'Entreprise (PCE) 8 000 euros
- PFIL : Plateforme d'Initiatives Locales (Grand Clermont Initiatives) 7 500 euros
- DDTEFP : subvention EDEN 5 000 euros
- La Préfecture : aide pour zone franche 3 000 euros



“ Tout ce
qu'on veut
peut se réaliser,
il suffit de
se bouger. ”

Région Ile-de-France

Nom de l'entreprise : Ragga Jam International

Création : 21 mars 2003

Statut : EURL

Durée de l'accompagnement : depuis 1996

Laure Courtellemont, 26 ans Évry 91.

A 7 ans, Laure a déjà la musique et la danse dans la peau. Elle découvre le Ragga Jam dans les rues d'Évry et décide de l'imposer comme La nouvelle tendance du XXI^e siècle. Alors, elle donne tout pour son métier et son projet. Elle codifie le Ragga Jam et dépose le brevet en 1996. Son but : étendre la notoriété de ces pas urbains et sensuels.

Ragga Jam Street

1996, année charnière. Laure dépose le brevet du Ragga Jam, une danse de rue Afro-Jamaïcaine et Afro-Antillaise.

Elle forme des professeurs

Elle n'a qu'une chose en tête : que ce rythme novateur gagne les foules. Pour cela, les idées ne manquent pas. Elle crée des cours de danse dans les banlieues d'Essonne, forme des professeurs un peu partout en France, ils sont 25 à ce jour. Elle développe son projet en Europe et initie 10 professeurs au Portugal, 20 en Italie, 6 en Suisse. Laure souhaite également conquérir l'Espagne, la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas.

En 2001, elle s'associe à Nike France et organise avec eux des événements et des spectacles pour la promotion du Ragga Jam. Elle monte un spectacle au Théâtre de Paris en juin 2003, c'est un véritable succès. Le Ragga Jam séduit et gagne son public. Son ambassadrice explique avec plaisir que " tout le monde aime ce projet car il est novateur, gai, plein d'espoir ".

Semer le tempo

Le partenariat avec son sponsor lui a valu une reconnaissance et une légitimité certaine. Aujourd'hui, Laure compte dans ses cours 80 à 100 élèves. Le Ragga Jam plaît car c'est " une danse pleine de soleil, de chaleur. C'est un état d'esprit, une pédagogie. Chacun a sa place au sein du groupe, chacun se respecte. C'est une ambiance qu'on ne retrouve pas dans les autres cours."

Ce succès ne fait qu'encourager Laure dans la poursuite de son projet. Sa prochaine mission : créer une troupe de danseuses Ragga Jam Nike. Après le recrutement des 20 meilleures danseuses de Ragga Jam, la troupe partira un an en tournée semer le tempo dans les banlieues françaises : " Ça fait 10 ans que je travaille avec acharnement. Aujourd'hui, je récolte enfin les fruits de mes efforts ".

" Créer une entreprise, c'est une mission, c'est terrible, mais il ne faut pas se décourager ".



Laure remercie le prix Talents des Cités qui lui a permis, explique-t-elle, de lui ouvrir 10 000 portes : " Les organisateurs et animateurs du Concours sont des gens ouverts, dynamiques, ils m'ont aidée à me lancer ".

Déclics

- Chambre de Commerce et d'Industrie d'Essonne (Remerciements à M. Masson)
- Nike France
- FRE (3 000 euros)

La musique



“

Le Français
est la plus
belle langue
et se marie bien
avec l'oralité
des Peuls.
J'écris de la
poésie urbaine.

”

Région Aquitaine

Nom : Souleymane Diamanka

Création : janvier 2002

Statut : artiste intermittent du spectacle

Durée de l'accompagnement : 1 an

Souleymane Diamanka, 29 ans

Arrivé en France à l'âge de 2 ans, Souleymane, originaire du Sénégal, a grandi dans le quartier « Les Aubiers », près de Bordeaux.

À 9 ans, Souleymane a « la » révélation. Il aime écrire. « C'est M. Boudou, mon instituteur en CE2, écrivain lui-même, qui m'a transmis sa passion. »

Souleymane est devenu auteur de poésie urbaine. Très attaché à sa ville, il s'investit depuis des années, par le biais d'associations, auprès des jeunes des quartiers sensibles.

des mots

Souleymane aime écrire. Pour faire travailler son imagination et jouer avec les mots : " c'est ma façon de laisser des traces " .

Que le mot soit perle

Il partage, depuis l'enfance, sa passion. Il fait lire ses poèmes à sa sœur aînée et à ses parents. Il en a même conservé quelques-uns. Poursuivant le même besoin d'échange et de partage, il anime des ateliers d'écriture pour aider les jeunes en difficulté à traduire leurs sentiments.

Un jour, Souleymane rencontre le Hip Hop et découvre la possibilité de chanter ses mots. Il suit cette voie pendant une dizaine d'années. Il crée son groupe Djangu Gandhal (« en quête de connaissance », en Peul *). Dès 1994, il sait que son métier reposera sur le mélange mots-musique. Le groupe passe en « vedette américaine » à Paris et en province : lors des concerts de NTM et des Nubians notamment. Pour elles, il écrit la chanson titre de leur premier album « Princesse Nubienne » et « Que le mot soit perle » pour leur dernier CD.

Slam ou la poésie urbaine

Il signe un contrat avec Universal en 1999. 2001 : année de tous les changements. Embauché par l'association « Musique de nuit Diffusion », Souleymane continue ses ateliers d'écriture. Il écrit aussi la chanson originale de deux films : « Le souffle » et « Les visiteurs aux USA ». Son style évolue peu à peu. L'important : jongler avec les mots. Ses références : Brassens et Cabrel. Il choisit de « dire » ses textes sur fonds musical. C'est la poésie urbaine, appelée aussi « Slam ». La musique est composée par DJ Wamba, les Nubians...

De la cité à la scène

Sa notoriété grandit. En avril 2003, il assure la première partie du spectacle de Richard Bohringer. Souleymane a d'autres projets pour l'avenir : festivals, CD aux USA.

Mais pas question d'abandonner la cité. Les textes rédigés par ses « élèves » constituent une part importante de sa tournée « l'automne des bloc-notes » prévue en 2004. Il prépare aussi le carnaval de Bordeaux (mars 2004) en collaboration avec « Musique de nuit Diffusion » et ses ateliers d'écriture.

" L'impact de Talents des Cités va m'aider à rencontrer un maximum de jeunes ayant le même parcours que moi. Je voudrais créer une dynamique autour de l'énergie positive qui se dégage dans les quartiers."

**Langue parlée par les Peuls, peuple d'Afrique occidentale.*

Déclics

- Ses partenaires : La Rock School Barbey, Musique de Nuit Diffusion et l'Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA)



“

Je veux
faire partie
des battantes.

”

Chez Sissi

Région Alsace

Nom de l'entreprise : « Chez Sissi : la cabane
Bambou »

Création : 2 septembre 2002

Statut : Entreprise individuelle

Durée de l'accompagnement : 6 mois

Georgette Dangoumau, 33 ans

Mulhouse (68). Quartier Vauban Nepper

Originaire du sud du Cameroun, Georgette arrive en France à l'âge de 10 ans.

Aujourd'hui, installée à Mulhouse, elle élève seule ses deux filles. Elle porte en elle un rêve : travailler en alliant ses deux passions, la vente et la cuisine. Elle le réalise en créant « Chez Sissi : la cabane Bambou », restaurant spécialisé dans la cuisine exotique.



Déclics

- ANPE, orientation vers des organismes d'aide à la création d'entreprise
- ADIE, développement du projet (prêt de 3 050 euros)
- VECTEUR, soutien juridique et stage de formation de 6 mois.

mais elle y consacre trop de temps, au détriment de ses filles. Seule la création d'entreprise pourrait lui permettre d'aménager son temps et de vivre de sa passion. " J'avais le désir de faire découvrir la cuisine tropicale au plus grand nombre. Je me suis imaginée dans mon restaurant, composant ma carte de spécialités camerounaises. Je pensais que ces expériences précédentes me seraient précieuses pour me lancer dans une telle aventure."

31



Georgette entre dans le monde du travail par la petite porte. Vendeuse, elle exerce quelques années sans grande conviction. Elle se réoriente vers la restauration.

Mon père m'a transmis sa passion

La cuisine, c'est une affaire de famille. Avec un père boulanger, cuisinier émérite, Georgette a de qui tenir. " Mon père m'a transmis sa passion, me délivrant les secrets de ses recettes. La cuisine traditionnelle camerounaise a toujours occupé une place de choix dans notre famille." Son CAP en poche, elle sera commis de cuisine dans l'une des plus grandes brasseries de Lorraine, agent de collectivités dans un lycée professionnel, dans une maison de retraite. Son dernier contrat de travail n'est pas renouvelé. Georgette dresse un bilan: ce métier lui plaît,

De Rmiste à chef d'entreprise

Du statut de Rmiste, elle passe à celui de chef d'entreprise. " J'espère que mon parcours servira d'exemple aux Rmistes qui veulent s'en sortir " précise Georgette.

Son restaurant de 22 couverts est implanté dans le quartier Vauban. C'est le royaume du poisson et du poulet braisé, du N'dole et de la Pépé Soupe, une cuisine qui fait déjà des émules. Georgette envisage de développer son activité par la communication, et de créer un emploi de serveur d'ici quelques mois. " Je veux faire partie des battantes, de celles qui n'ont pas eu de débuts faciles, mais qui se sont réalisées. S'accrocher, faire preuve de ténacité, voilà ce qui m'a permis d'y arriver."



“ Je suis fier
d’avoir
concrétisé
mon projet. ”

Région Midi-Pyrénées

Nom de l’entreprise : boucherie Lotfi

Création : 30 septembre 2002

Statut : entreprise individuelle

Durée de l’accompagnement : 3-4 mois

Adel El Aouadi, 38 ans

Toulouse (31). Quartier de la Faourette.

Adel nous vient droit du pays du soleil : la Tunisie qu’il a quittée fin 1989 pour s’installer en France et trouver du travail. D’abord employé dans le bâtiment et l’agroalimentaire, il ouvre en mars 2003 sa boucherie qu’il baptise de son surnom : Lotfi. Dans la rue de Tunis, rue qui lui était prédestinée nous explique-t-il, il vend les saveurs de son pays.

Halal Délices Services

Quand il arrive en France en 1990, Adel a pour seul objectif de trouver du travail : « Lorsqu'on vient ici, on ne choisit pas, il faut prendre ce que l'on nous donne ».

Mon frère m'a tout enseigné

Adel est employé dans la boucherie de son frère pendant un an : " je suis resté le temps nécessaire pour apprendre le métier. Mon frère m'a tout enseigné ". Il travaille ensuite dans différentes boucheries (Hamammet et Kariat) durant 5 ans. Au fil des années, il acquiert le « sens du commerce » et l'expérience nécessaire pour devenir un véritable entrepreneur.

J'ai observé le quartier

C'est en lisant une annonce pour la vente d'un local qu'Adel se décide à monter son propre commerce. Le prix de vente est abordable, l'attractivité commerciale certaine. Il fait quelques démarches préalables, étudie les derniers bilans de l'affaire à reprendre, observe le quartier et ses habitants, et se lance. C'est alors que tout commence. Cet autodidacte fait tout pour réussir son projet. Il sollicite l'aide de la Maison des chômeurs Partage afin qu'ils le conseillent

judicieusement. Il se tourne également vers la Boutique de Gestion Créer qui l'a soutenu dans toutes les démarches administratives : " ils se sont occupés de tout ". Et bien sûr, dit-il, " il y a eu la famille et les copains ".

Faut pas lâcher la vie

La boucherie a ouvert ses portes en mars 2003. Adel éprouve une douce fierté d'avoir su mener jusqu'au bout son projet et de le voir fonctionner : " Ça donne le courage ". Du coup les projets foisonnent. Adel souhaite s'agrandir et ouvrir d'autres commerces dans la région. Entreprendre lui colle au corps. Adel est heureux de s'être sorti tout seul d'une situation précaire, et puisque la vie ne vous lâche pas, " faut pas lâcher la vie ". La persévérance et le travail lui ont permis de concrétiser ses ambitions et de devenir un exemple dans son quartier.

Déclics

- Boutique de Gestion CREER, accompagnement à la création.
- ADIE, aide au financement (5 000 euros)
- EDEN (4 573 euros)
- Prime Economie solidaire du Conseil Régional Midi-Pyrénées (1 500 euros).
- « Les copains et la famille » (Prêt de 12 000 euros).



“

J'ai tenu un commerce pendant 10 ans à Damas. Ici, ça ne doit pas être plus difficile.

”

Une pointure

Région Lorraine

Nom de l'entreprise : Arabesque

Création : 1^{er} juillet 2002

Statut : Entreprise Individuelle

Durée de l'accompagnement : 1 an

Zaher Jammoul, 31 ans

Originaire de Damas en Syrie, Zaher débarque en France en 1999. Pour vivre, il accompagne son frère qui vend sur les marchés. Et le commerce, Zaher, il connaît ! Il était propriétaire d'un petit magasin de confection à Damas.

Il se marie et s'installe à Vandoeuvre, près du centre commercial « Les Nations ». C'est ici que tout commence...

À force d'aller et venir dans le centre commercial, Zaher prend la décision de se lancer. Un commerce de chaussures bon marché ? Pourquoi pas ?

Le rapport qualité-prix

Un grand nombre des habitants de Vandoeuvre vit avec des revenus modestes. Et Zaher connaît beaucoup de monde. Avec un apport personnel de 800 euros, un prêt bancaire de 7 500 euros et une aide de 6 000 euros, il acquiert un petit local de 17 m². Il lui faut aussi trouver les fournisseurs qui accepteront de lui confier leur marchandise sur sa bonne mine. Il recherche dans Paris et sa banlieue les meilleurs rapports qualité-prix. Et il trouve. Le 1^{er} juillet 2002, il ouvre sa boutique de chaussures. Le succès est immédiat.

Déclics

35

- Boutique de Gestion Alexis : accompagnement et conseil depuis un an.
- Son frère Ouajdi qui l'a encouragé depuis le début
- La SNVB – banque du groupe CIC 7 500 euros
- PFIL : Plateforme d'Initiatives Locales (grand Nancy Initiatives) 7 500 euros
- DDTEFP : subvention de 6 000 euros (EDEN)

dans la chaussure

Les femmes adorent

Mais Zaher éprouve le besoin de s'agrandir. Cela tombe bien ! Le local mitoyen est libéré ! Bénéficiant d'une aide de la PFIL, il reçoit encore 7 500 euros, achète cette surface de 37 m² et le 1^{er} mars 2003, il y installe des articles de confection pour homme et femme. La mode est son univers professionnel depuis l'âge de 15 ans, âge auquel Zaher a commencé à travailler. Il a opté pour des marques qui attirent les clients tout en restant dans une gamme de prix modérés. Les femmes adorent !

Son affaire tourne. Il paie son loyer, sa femme est salariée et il peut se rémunérer en tant que gérant. Il n'a pas de concurrent dans le centre commercial. Mais pour rembourser les emprunts, il continue d'aider son frère le week-end sur les marchés.

Et si dans deux ans tout va bien, Zaher prendra un plus grand magasin. Il ajoutera au rayon chaussures ces fameuses grandes marques qui font rêver tous les ados... Il espère même tester l'une d'elles prochainement grâce au prix « Talents des Cités ».

Fenêtre ouverte



“

Il faut
s'investir
à fond
au début,
et pendant
longtemps.

”

Région Corse

Nom de l'entreprise : Idea.Presse

Création : 11 mars 2003

Statut : SARL de presse

Durée de l'accompagnement : 1 mois

Marie Lerayer, 24 ans

Thomas Ottavi, 30 ans

Biguglia (20). Quartier Ficabruna

A 21 ans, Marie quitte les côtes bretonnes pour étudier sur l'île de Beauté. Elle s'installe à Corte pour suivre un DESS de communication appliquée à la valorisation des ressources régionales, enseignement dispensé dans peu d'académies de France. Son chemin croise celui de Thomas Ottavi, un étudiant d'origine corse, avec lequel elle partage les bancs de la fac : une rencontre déterminante. C'est l'harmonie au travail comme à la ville... Ensemble, ils créent Idea.Presse, société de presse dédiée à la culture.

sur la culture

D'hypokhâgne à la fac d'anglais, Marie étudie avec assiduité. C'est une « littéraire », passionnée par la culture sous toutes ses coutures.

Au service des affaires culturelles

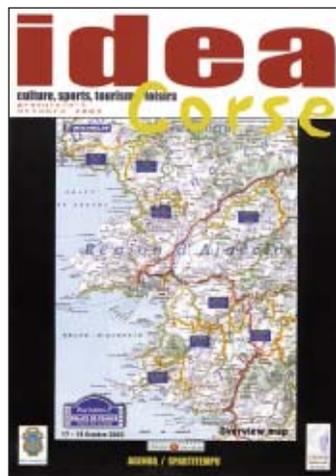
Elle rêve de travailler dans la « com », au service de la culture. C'est pour ça qu'elle part étudier en Corse. Son stage au service des affaires culturelles de la Mairie de Bastia la conforte dans ses convictions. L'information et la politique culturelle en Corse n'ont bientôt plus de secrets pour elle.

En septembre 2002, Marie et Thomas achèvent leur cursus universitaire. Diplômes en poche, ils partent à la recherche d'un emploi. En vain. " Le marché du travail n'était pas très florissant en Corse. La seule alternative était de créer une entreprise car nous ne souhaitons pas rentrer sur le continent."

Un constat s'impose rapidement : l'information culturelle n'est pas suffisamment relayée par les médias régionaux. Leur connaissance du milieu culturel Corse et leur intérêt pour l'édition les incitent à poursuivre dans cette voie.

Idea Corse

" À la lecture d'une annonce dans un quotidien régional, nous avons eu un déclic. Monter une SARL de presse, créer nos emplois, telle serait notre entreprise." Marie et Thomas décident de lancer un nouveau magazine de proximité : Idea Corse, mensuel gratuit de 32 pages, panorama de l'actualité culturelle, sportive et citoyenne. " Notre magazine repose sur un concept innovant. Il propose des articles de fond sur la Corse, l'Europe, l'environnement et la culture, un agenda des événements culturels et sportifs en Corse et à proximité, des papiers sur des artistes et des contes pour enfants."



Déclics

- Chambre de Commerce et d'Industrie, montage du budget prévisionnel
- DDJS, accompagnement à la création d'entreprise
- DÉFI JEUNES (prix de 8 000 euros)
- France 3 Corse (700 euros)

Marie et Thomas sont au four et au moulin ; ils gèrent ensemble le rédactionnel, le graphisme, les activités commerciales et la distribution. Leur magazine est entièrement financé par la publicité. Il est distribué gratuitement dans les boulangeries, stations services, mairies, offices de tourisme, cinémas, bars...

Je suis une battante !

" J'ai appris que j'étais une personne motivée et battante ", explique Marie. " Il faut beaucoup d'énergie pour réaliser un tel projet. Il faut s'investir à fond au début, et pendant longtemps." Le développement commercial d'Idea.Presse, l'adhésion de nouveaux lecteurs, l'amélioration de la qualité du contenu du magazine et le soutien à l'initiative des jeunes figurent parmi leurs priorités. Ils ont déjà créé deux emplois et ne souhaitent pas s'arrêter là !



“

J'ai choisi
le nom de Sindbad
en hommage à
ma grand-mère.
Elle m'a souvent
raconté
l'histoire de
Sindbad le marin.

”

l'Oasis de La

Région Champagne-Ardenne

Nom de l'entreprise : Sindbad

Création : 30 septembre 2002

Statut : Entreprise Individuelle

Durée de l'accompagnement : 1 an

Jessica Maillard, 21 ans

Originaire de Villiers Semeuse (08), Jessica a grandi et vit toujours à Charleville-Mézières.

Depuis l'ouverture de son épicerie, le 6 décembre 2002, Jessica voit ses rêves se concrétiser : elle est devenue son propre patron et travaille dans le commerce de produits orientaux. Malgré son jeune âge, elle a pu franchir, peu à peu, toutes les étapes de la création d'entreprise, toujours très entourée de sa famille.



Déclics

- La Boutique de Gestion de Charleville-Mézières qui l'a accompagnée pendant 1 an et orientée vers le Concours Talents des Cités.
- L'Adie (en particulier Sabrina Mouissi qui l'a soutenue) : 5 000 euros
- BDPME : prêt de 5 000 euros (PCE, Prêt à la Création d'Entreprise)
- Le Conseil Régional : subvention ENVOL de 4 059 euros
- DDTEFP : subvention EDEN de 4 500 euros

la plupart des ménages « aux revenus modestes ». Le 6 décembre 2002, Jessica ouvre une épicerie orientale dans un local de 80 m² environ. Les débuts sont difficiles, mais la situation s'améliore peu à peu car c'est ce que la population attendait : une ouverture jusqu'à 22 heures, le contact, le service de livraison. Bref, tout ce que n'offre pas un supermarché.

39

Diminuer les tarifs de 50 %

Pour répondre aux besoins de ses clients, Jessica vend des produits de Turquie et des pays du Maghreb : confiseries et pâtisseries, soupes et épices, charcuterie et conserves halal, des boissons de là-bas et des articles d'alimentation générale ; et aussi quelques produits frais : des pains marocains et turcs et des fruits et légumes, produit pour lequel elle est prête à relever un nouveau défi : devenir grossiste pour en diminuer les tarifs de 50 %. Ce qui correspondrait mieux au pouvoir d'achat de ses clients et à une réelle demande. En effet, le marché est loin et nombre de clients ne possèdent pas de voiture.

Et l'avenir ? D'ici un an et demi à deux ans, Jessica souhaite ajouter à sa gamme de produits, un service de boucherie halal avec une rôtisserie de poulets. Ah les poulets rôtis ! Ses clients les réclament pour égayer les repas des dimanches trop tristes du quartier de La Houillère.

“ Talents des Cités est ma seule chance de mener à bien mes projets et de pouvoir aider d'autres jeunes à créer leur emploi.”

Houillère

Jessica travaille cinq ans comme serveuse après un BEP en hôtellerie avant de traverser une période de chômage. Elle découvre que le quartier de La Houillère est déserté par le petit commerce et décide d'ouvrir une épicerie orientale.

L'épicerie que la population attendait

Au départ, Jessica voulait monter son propre restaurant : une brasserie Kebab. Mais une rapide étude sur la ville lui apprend qu'il en existe une quinzaine.

Qu'à cela ne tienne ! Elle trouvera autre chose. Jessica entreprend des recherches. Elle s'aperçoit que le quartier de La Houillère ne compte aucun petit commerce alors qu'il est habité par des personnes qui travaillent loin et rentrent tard et par des personnes âgées. Ce sont pour



“

On a déposé
les statuts très
vite.
Mais ensuite
on a galéré pour
démarrer.
Ça a été trop
long pour toucher
les subventions.

”

Région Languedoc-Roussillon

Nom de l'entreprise : HA.SO.FA.

Création : 10 mai 2002

Statut : association loi 1901

Durée de l'accompagnement : 15 mois

**Sonia Mebarki 22 ans, Farida
Moha 18 ans, Ariba Benmrib 21 ans
et Hayette Sebie 23 ans**

Respectivement secrétaire, trésorière, présidente et adjointe de HA.SO.FA., ces quatre jeunes femmes en recherche d'emploi, amies depuis l'enfance, sont originaires des quartiers Pissevin et Valdegour à Nîmes. L'an dernier, elles ont envie de vacances d'été pour oublier les « galères » et changer d'air. Nos lurannes s'adressent au Centre social, culturel et sportif de Nîmes ; pragmatique, Sylvie leur conseille « de mettre de l'argent de côté pour partir ». Bon sang mais c'est bien sûr ! il faut é-par-gner !

Vacances pour tous !

Avec un peu d'argent mis en commun, on peut faire beaucoup de choses. HA.SO.FA. a trouvé l'astuce pour aider les jeunes à partir en vacances au moindre coût.

L'épargne façon jeune

Le principe : HA.SO.FA. offre la possibilité aux jeunes de 16 à 25 ans d'épargner pour un projet de loisirs en versant entre 15 et 45 euros par mois. Déposé à la banque, le pécule se bonifie au fil des mois. L'association est adhérente à « Bourse Solidarité Vacances ». Les jeunes peuvent ainsi accéder aux offres des Comités d'Entreprises acteurs de ce dispositif national.

La Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS) par l'intermédiaire de Ville Vie Vacances versera 1 500 euros. Mais les fonds tardent. L'activité ne démarrera qu'en janvier 2003. Le Centre social, culturel et sportif de Nîmes fournit le local.

Jeunes en vacances

“ On en a parlé autour de nous et les jeunes ont adhéré. L'hiver dernier, certains ont pu partir au ski. En l'espace de 6-7 mois, nous avons envoyé 81 jeunes en vacances. Aujourd'hui, nous avons 50 adhérents ; frais d'inscription : 2 euros. On ne s'attendait pas à une telle réussite ”.

Déclics

- ACEGAA : accompagnement, soutien
- Association Les 3 Pins : aide logistique et morale
- Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS) : subvention de 1 000 euros
- Ville Vie Vacances : subvention de 1 000 euros
- Centre social, culturel et sportif de la ville de Nîmes
- Vacances Ouvertes : rencontre avec ce réseau qui développe l'épargne auprès des familles

41

Les rêves de voyages sont parfois internationaux. Il y en a même un qui économise pour la Nouvelle-Zélande : “ cela fait du bien de changer d'air, de décompresser.”

L'association apporte aussi un soutien logistique aux jeunes porteurs de projet et leur permet de s'organiser. Par exemple, déclarer une buvette pour gagner un peu d'argent, servir de caution, demander une subvention pour mettre en place des actions.

Toujours plus nombreux

“ Etre Talents des Cités pour nous c'est la reconnaissance de nos efforts. Cela nous stimule pour continuer et les jeunes viennent plus nombreux. Deux groupes se sont inscrits pour les prochaines vacances de ski.”

Pour le moment, cette activité ne peut les faire vivre. Mais demain ? “ Le rêve, ce serait que cela devienne un projet professionnel pour nous quatre.”

Un fil inter



“

Je voulais développer un service d'utilité sociale pour la population immigrée de Planoise.

”

Région Franche-Comté

Nom de l'entreprise : Cyber Médiaire

Création : 30 septembre 2002

Statut : entreprise individuelle

Durée de l'accompagnement : 2 ans

Karima Médiaire, 25 ans

Originaire d'Algérie, Karima vit depuis longtemps en France.

Titulaire d'un bac scientifique, elle effectue un stage de vente de 3 mois puis enchaîne différentes missions dans des entreprises de télémarketing. Elle est finalement embauchée chez Orange dans les services techniques. Le travail lui plaît, elle y restera 18 mois ; mais il lui manque quelque chose. Karima a envie de devenir entrepreneur. Et elle a bien une petite idée...

« Médiaire »

Se référant à son expérience dans la téléphonie, Karima Médiaire propose un service de téléphone international le moins cher possible en sélectionnant les opérateurs.

Rétablir le contact

Le quartier de Planoise, à Besançon, est majoritairement habité par une population issue de l'immigration. Venus des pays du Maghreb, de Turquie, de Bosnie et de Serbie etc...

Ces personnes souffrent du manque de contacts, de liens avec leur pays natal et leur famille et de la pratique de leur langue. C'est de ce constat qu'est né le projet de Karima.

Disposant d'un apport personnel, elle prend contact avec l'ADIE qui l'encourage pendant une année avant l'ouverture et qui l'accompagne encore.

Les dimanches ne sont plus morts

Depuis avril dernier, Karima a ouvert sa boutique dans laquelle elle met à disposition cinq cabines téléphoniques et 3 postes Internet. Ce service, plus particulièrement destiné aux jeunes et surtout aux étudiants pour leurs recherches, leur évite de « remonter » sur Besançon ; Karima

pratique des tarifs nettement plus compétitifs que les cyber cafés de la ville.

Le local est ouvert de 10 heures à 22 heures, 7 jours sur 7. Prestataire de services, elle en assure seule la permanence et assume parfaitement cette contrainte comme un service rendu. Comme son travail lui plaît, Karima ne compte pas ses heures.

Cela a créé une petite animation dans le quartier et les dimanches ne sont plus morts.

Ne pas rester les bras croisés

Elle espère prochainement embaucher un salarié et améliorer le service Internet avec 2 postes supplémentaires. " C'est dur de créer une entreprise, on fait beaucoup de sacrifices. Mais lorsqu'on voit les résultats, c'est encourageant."

La reconnaissance apportée par Talents des Cités la stimule. " Mon rôle d'ambassadrice de la réussite sera de répéter aux jeunes qu'il ne faut pas rester les bras croisés ; il faut tra-va-iller, savoir s'entourer et être persévérant."



Déclics

- L'ADIE et en particulier Sébastien Morel, prêt 5 000 euros
- L'ADED (agence de développement économique du Doubs) prêt d'honneur de 8 000 euros
- La BDPME un prêt à la création d'entreprise (PCE) 4 250 euros
- La DDTEFP : subvention EDEN 1 000 euros



“

Les conseils
que je donnerais
aux jeunes ?
S’informer, se
former, y croire
et forcer.

”

Région Haute-Normandie

Nom de l'entreprise : DAN (Delta Auto Négoce)

Création : 6 mars 2003

Statut : SARL

Durée de l'accompagnement : 6 mois

Bécharki Méterfi, 29 ans

Le Petit Quevilly (76). Quartier La Houssière dans la banlieue Rouennaise.

Bécharki s'investit auprès des jeunes des quartiers pendant plusieurs années. Entrepreneur à 24 ans. Capitalise sur ses idées. Développe des projets innovants. Sa passion pour l'automobile nourrit ses pensées : il crée en 2003 une société de fourniture de pièces détachées automobiles d'occasion, un concept original qui suscite l'intérêt des professionnels et des particuliers.

L'As des casses

Son dada à lui, c'est les autos. Enfant, il s'imaginait chauffeur, livreur, aux commandes d'un engin d'exception. " L'automobile a toujours été ma passion et créer, mon ambition."

Véhiculer des valeurs

Après la 1^{ère} G, c'est l'armée, puis l'entrée dans la vie active, une décision résolument réfléchie. Sous l'impulsion de son frère aîné, il s'engage dans l'association Débarquement Jeunes, entreprise de « médiation culturelle ». " En tant que messenger de quartier, j'ai assuré pendant 9 ans le lien entre les jeunes et les institutions. Cette activité « sociale » m'a véritablement imprégné, m'a donné l'envie de véhiculer des valeurs et de soutenir les jeunes dans leur développement personnel et professionnel."

Pièces détachées

Imaginatif, ambitieux et fonceur, Bécharki a toujours été animé par une soif d'entreprendre et de créer. Homme de terrain et d'idées, il crée en mars 2003 une société de fourniture de pièces détachées automobiles d'occasion. " Fan d'auto depuis tout jeune, je connais bien le monde des casses et les prix des pièces. Je pensais, à l'époque, qu'il existait une réelle demande de la part des particuliers et une nécessité pour les

« casseurs » d'écouler leur stock. À l'issue d'un stage de création d'entreprise, je suis entré en négociation avec les trois plus grandes casses de la région. J'ai également passé une licence de transport pour développer l'activité de transport de marchandises en moins de 3,5 tonnes, créneau que je savais porteur."

Des franchises

Bécharki s'entoure de spécialistes pour mettre en œuvre son projet. Il emploie des jeunes en difficulté pour les soutenir dans la voie de la réinsertion. " Je suis content d'avoir aidé des gens qui avaient faim, et je continue d'accompagner des jeunes dans la réalisation de leurs projets. Mon conseil : s'informer, se former, y croire et foncer."

Les objectifs prévisionnels de son entreprise ont été largement dépassés cette année. C'est une véritable montée en puissance pour « DAN » qui s'accompagnera dans quelques mois d'un développement national, avec l'implantation de franchises sur l'ensemble du territoire. Bécharki envisage également d'obtenir une licence de commissionnaire de transport afin d'étendre ses activités.

" Le prix Talents des Cités est synonyme de reconnaissance et donne de la crédibilité à notre entreprise ", explique Bécharki. " C'est un tremplin pour trouver de nouveaux partenaires et communiquer."

Déclics

- CREATION, accompagnement dans le montage du dossier
- ANPE, financement de la licence de transport.
- 3ES, stage sur la création d'entreprise.

Les ficelles



“

J'avais un atout majeur : une expertise dans mon domaine d'activité et une bonne connaissance du marché.

”

Région Bretagne

Nom : Odile Monnet

Création : 30 septembre 2002

Statut : entreprise individuelle

Durée de l'accompagnement : 3 mois

Odile Monnet, 38 ans

Vannes (56). Quartier Kercado

Autodidacte, Odile possède une solide expérience professionnelle. Secrétaire chez un prestataire informatique, elle connaît les balbutiements de la nouvelle ère multimédia. Propulsée au rang de formatrice par sa direction, elle assure ses nouvelles fonctions avec brio et voit naître une véritable vocation.

de l'informatique

Bénéficiant d'une petite notoriété dans la profession, Odile démarre son activité avec un portefeuille de clients glanés au cours des dernières années.

Former les clients

À 21 ans, Odile, comptable de formation, rejoint une jeune société d'informatique. Secrétaire assistante, elle évolue aux côtés d'analystes programmeurs, et se familiarise avec ce nouvel univers, si technique, si complexe. C'est un concours de circonstances qui lui vaut l'honneur d'être appelée à former des clients de l'entreprise. Afin de compléter l'offre de services de sa société, son patron, jugeant de l'étendue de ses capacités de communicante, lui confie une première mission. " J'avais une bonne connaissance de la gestion, et on m'a fait confiance." Odile relève le défi et s'affirme progressivement comme LA formatrice de l'entreprise. Elle intègre une autre société d'informatique et bureautique en 1995. Elle assure pendant plusieurs années des stages et cours pour l'ANPE, pour des entreprises...

" Après plus de 15 ans d'expérience professionnelle, j'ai souhaité faire un bilan de compétences. Je désirais compléter mon bagage par une formation plus technique, mais cela m'a été refusé. Aussi, j'ai voulu me prendre en main et mettre à profit mes acquis. C'est ainsi que je me suis lancée dans la création d'entreprise."

Embellir l'image des quartiers

Son entreprise éponyme, hébergée à son domicile, voit le jour début 2003. " J'avais un atout majeur, une expertise dans mon domaine d'activité et une bonne connaissance du marché. J'ai aussi été très bien conseillée par les structures d'aide à la création d'entreprise." Son activité est basée sur la formation, l'assistance, la maintenance et la vente de logiciels (gestion, bureautique et Internet). Sa clientèle rassemble des entreprises privées et des établissements publics, dont la Chambre de métiers de Vannes qui propose aux artisans des cycles de formation à l'outil informatique.

" Mes débuts sont plutôt encourageants. Je suis fière d'apporter des solutions à mes clients. Je n'ai pas l'intention de quitter « Kercado », y trouver un local serait un plus à l'avenir. Je souhaite embellir l'image des quartiers ".

47

Déclics

- Boutique de Gestion « Carrefour des Entrepreneurs », Aide au montage du projet
- ACCRE, stage d'aide à la création d'entreprise

Du beau linge



“ Je me suis découverte des qualités insoupçonnées. ”

Région Poitou-Charentes

Nom de l'entreprise : Le Fer à dix sous

Création : 2 avril 2002

Statut : entreprise individuelle

Durée de l'accompagnement : 5 mois

Fatima Nassiri, 34 ans

L'Isle d'Espagnac (16). Quartier de Soyaux

Mère de famille, courageuse et volontaire, Fatima a élevé seule ses deux enfants.

Issue d'une famille nombreuse d'origine marocaine, elle a grandi dans un environnement de « bosseurs ».

Ses proches lui ont inculqué des valeurs morales et lui ont fait prendre conscience de l'importance du travail, vecteur d'intégration et d'épanouissement.

Fatima sera successivement auxiliaire de vie dans une maison de retraite, employée en restauration avant de choisir « le blanc » comme « champ d'action ».

pour la cité

En 2002, Fatima est employée dans la blanchisserie d'une de ses amies. Cette dernière rencontre des problèmes de santé et quitte l'entreprise. Fatima décide de reprendre le commerce.

La bonne décision

La vie professionnelle de Fatima a toujours été bien remplie. Mais, la jeune femme reste très attachée à son rôle de mère et accorde beaucoup d'importance au bien-être et à l'éducation de ses enfants. " Je souhaitais trouver un compromis permettant d'allier agréablement les deux ; et d'en finir avec ces horaires infernaux." L'entreprise de blanchisserie, repassage et couture, ce fut l'idée d'une de ses amies qui lui propose de rejoindre le navire comme salariée. Affaire conclue. Le projet lui plaît, les conditions sont intéressantes, Fatima se lance. 2002, « Le Fer à dix sous » a pignon sur rue. Les deux jeunes femmes travaillent avec entrain. Puis, des problèmes de santé vont contraindre son amie à se retirer de l'affaire. Après mûre réflexion, Fatima prend sa succession. " Devenir chef d'entreprise, avec les responsabilités que cela entraîne, m'effrayait. J'ai travaillé dur et je sais que si j'en suis arrivée là, c'est grâce à moi. Je me suis découverte des qualités insoupçonnées et je suis ravie d'avoir pris la bonne décision ".

Déclics

- Boutique de Gestion Airelle Charente pour le montage du dossier Talents
- ADIE, financement (3 050 euros)
- DDTEFP, prime EDEN (6 098 euros)

Tendre la main

La clientèle du « Fer à dix sous » est composée de nombreux professionnels (cliniques, maisons de retraite, salons de coiffure, entreprise de métallurgie...) et de particuliers. " Je soigne particulièrement la qualité du service, l'accueil des clients. C'est impératif pour fidéliser et développer sa clientèle."

Fatima souhaite continuer à s'épanouir dans cette voie. Soutenue par son entourage et ses clients, cette jeune chef d'entreprise, forte de son expérience, souhaite encourager des initiatives similaires. " Rien ne vaut la richesse du cœur. Travailler pour gagner ma vie et aider des personnes dans le besoin, voilà mon but. J'espère que mon parcours servira d'exemple et permettra de véhiculer une bonne image des jeunes des quartiers."

Grâce à sa détermination, elle a vu ses efforts récompensés, comme ses cinq frères et sœurs qui ont tous réussi. À terme, Fatima veut créer des emplois, tendre la main à de jeunes chômeurs pour leur donner une chance.



Computech :



“

Être entrepreneur demande beaucoup de travail et de sacrifices. Mais c'est un plaisir de rentrer chez soi et de se dire que l'on fait un métier que l'on aime.

”

Région Guadeloupe

Nom de l'entreprise : Computech Caribeasy

Création : 4 juin 2002

Statut : SARL

Durée de l'accompagnement : 3 ans

Alain Roper et Jean Arnell, 27 ans
Saint-Martin (97). Quartier d'Orléans.

Jean et Alain sont cousins. Ils ont grandi ensemble à Saint-Martin et se considèrent comme les meilleurs amis du monde.

Ils poursuivent tous les deux leurs études supérieures en France. Jean obtient un DUT d'informatique et une MIAGE (Méthodes informatiques adaptées à la gestion des entreprises). Alain décroche un DEUG de Sciences économiques et sociales. En 1999, ils intègrent l'Institut de formation Microsoft de Nantes qui les forme pendant 4 mois aux technologies Microsoft.

En 2000, ils retournent à Saint-Martin pour créer Computech, ce projet qui leur tient à cœur depuis 2 ans.

Le label High-Tech

Jean et Alain projetaient depuis quelques années de créer leur société. Le boom de l'Internet les inspire. Ils comprennent que c'est le filon sur lequel ils doivent investir.

Certifiés Microsoft

Ils poursuivent leurs formations, se spécialisent dans les technologies Microsoft, travaillent une année en entreprise en tant qu'ingénieurs système Windows NT : « On a décidé de se dédier à cet éditeur. Être certifié Microsoft, c'est pouvoir être reconnu partout dans le monde. ».

Une fois formés, ils repartent à Saint-Martin et créent COMPUTECH : société de conseil, de développement et de formation sur les technologies Microsoft.

Cette compagnie est une véritable innovation. Ils sont les seuls des Caraïbes à proposer de tels services. COMPUTECH devient le premier Microsoft Certified Partner de la Guadeloupe. En novembre 2002, Microsoft Caribbean les nomme "Partner Strategic Consultant" pour les Petites Antilles : « En tant que PSC, nous réalisons des séminaires, des conférences, des présentations, des démonstrations auprès des partenaires, des revendeurs et des clients de Microsoft dans la région. ». L'influence de COMPUTECH grandit. Jean et Alain souhaitent poursuivre cette expansion vers les Antilles Néerlandaises et les départements français d'Amérique.

La rage au ventre

« C'est un très grand risque que l'on a pris, mais je ne regrette rien », explique Jean. L'aventure a parfois été périlleuse, mais ils sont fiers de leur parcours : « Ca me fait quelque chose d'avoir créé mon entreprise. » Ces deux-là avaient la rage au ventre : « Pendant la première année, on a travaillé comme des fous et on n'a presque rien gagné. Être entrepreneur est un métier difficile. Il faut sacrifier beaucoup de choses, ça demande de la maturité et de l'expérience. Mais c'est aussi une grande liberté. »

Leur réussite a incité le gouvernement à créer des structures et des aides pour encourager les jeunes créateurs d'entreprise de la région. Le programme "Projet Initiative Jeune" a été mis en place. COMPUTECH a pu bénéficier de ces aides lors de la création de ses filiales : Network Service et E-Biztel en 2002.

Le concours « Talents des Cités » leur a permis de se faire connaître, mais c'est avant tout, d'après eux, une reconnaissance et une satisfaction personnelle.

Déclics

- LA REFERENCE CONSEIL
- PIJ (Projet Initiative Jeune)
7 000 euros versés en 2002.

Donner du sens



“

En donnant aux jeunes le goût de la danse, on leur donne goût à la vie.

”

Région Bourgogne

Nom de l'entreprise : Univers Cité

Création : 12 novembre 2002

Statut : Association Loi 1901

Durée de l'accompagnement : depuis 2001

Mohamed Zaïbi 21 ans et Ahmed Khsiba 20 ans

Chalon-sur-Saône (71).

Quartiers du Stade et La Fontaine au Loup.

La danse a toujours été un moteur pour Ahmed et Mohamed. Ces deux artistes en herbe grandissent chacun dans sa cité ; ils vibrent au rythme du hip-hop dans des troupes amateurs. La création de la Compagnie « Univers Cité » est le fruit de leur rencontre. Danseurs, philosophes à leurs heures, ils se professionnalisent. Mais leur carrière artistique n'altère en rien leur rôle de médiateur des quartiers. Au contraire.

à la danse

Bercés par la musique, inspirés par les performances scéniques de Michael Jackson, Ahmed et Mohamed rêvent d'une carrière artistique. Passionnés de danse, ils veulent promouvoir la culture urbaine.

Donner goût à la vie

Accueillis dans les MJC, ils fédèrent les jeunes autour de la danse. " Dans l'enseignement, la pédagogie tient une place de choix. Il faut écouter les autres, se faire comprendre pour transmettre ses connaissances. En donnant aux jeunes le goût de la danse, on leur donne goût à la vie."

Plus connus sous les noms d'AmedK et de MoraM, les créateurs d'Univers Cité sont deux artistes autodidactes. " Nous créons des pièces chorégraphiques, proposons des stages de danse hip-hop en France. Nous souhaitons favoriser les échanges culturels avec d'autres compagnies, développer l'esprit d'initiative des jeunes."

Le métissage, c'est l'avenir

Leur enseignement s'harmonise autour de deux disciplines, le top dance (mouvements dits debout) et le break dance (figures acrobatiques). Ils s'inspirent du tango, du flamenco, du jazz, de la danse contemporaine... La diversité crée leur richesse et, comme l'indique MoraM, " Le métissage, c'est l'avenir ". Ils participent aux festivals de la région, dont « Festi'Jeunes », qu'ils parraiment aujourd'hui. Ils se produisent également sur des plateaux TV et dans des vidéoclips.

Idoles des jeunes

En décembre 2002, ils créent « Philosophe de cité », un mouvement destiné à donner la parole aux jeunes et instaurer le dialogue avec un large public, pour " casser les barrières entre les quartiers." AmedK et MoraM lancent l'opération « Sapins de Noël » avec le concours de directeurs d'établissements scolaires. Leurs quartiers deviennent le théâtre d'animations symboliques. " De magnifiques sapins décorés par les enfants se sont dressés dans la cité, des sapins qui révèlent la richesse des échanges dans les quartiers. Ce projet nous a hissés en idoles des jeunes, explique MoraM."

D'autres activités socio-culturelles sont en projet. Grâce à « Talents des Cités », ils ont pu créer leur site Internet et vont organiser des permanences d'accueil dans un nouveau local.

53



Déclics

- Point Information Jeunesse, accompagnement du projet
- L'ABATTOIR, accueille le siège de l'association
- DEFI JEUNES (prix de 4 500 euros)
- Ville de Chalons-sur-Saône (15 000 euros)
- Boutique de Gestion de Chalons-sur-Saône

Talents des



Abdellah Aboulharjan
Entreprise : Fab Services
et Medinashop.com



Luis Atonso y Muriel
Entreprise : Euroline



Fahim Benchouk
Entreprise : Radio Droit
de Cité



Sally Bennacer
Entreprise : Artanblind



Haçad Bensalem
Entreprise : JMB



Willy Bernard
Entreprise : AB Fenêtres



Michaël Bouhadana
Entreprise : BP Clim



Isabelle Boyer
Entreprise : Belleville
Insolite



Zouhair Chebbale
Activité : réalisateur



Stéphane Désanglois
Entreprise : IDS



Kadija Himmes
Entreprise : HK



Baroudi Ikhelef
Entreprise : Bien Jouer



Dean Ildefonse
Entreprise : Urban Ball



Ali Kaya
Entreprise : Car Clean



Rachida Khalil
Entreprise :
Shéhérazade et Cie



Samir Khamassi
Entreprise : Pub & Com



Mohamed Larkeche
Activité : Auteur,
réalisateur



Sakina M'Sa
Entreprise : Trévo



Jérôme Maldhé
Entreprise : CitéArt



Stéphane Méterfi
Entreprise :
Débarquement Jeunes

Cités 2002 ambassadeurs de la réussite



Viviana Moin

Entreprise : Léa P.Ning



Catherine Moussa

Entreprise :
Intelcom Services



Hacina Perret-Blanc

Entreprise :
Tina Chaussures



Eric Reningi
Farouk Belkir

Entreprise : Guentch



Ali Saïb

Chargé de recherche



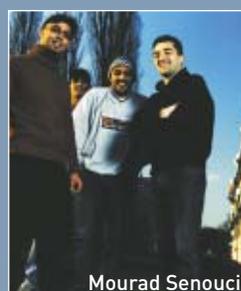
Mustapha Saïfi

Entreprise : Mtex, Defitex



Aziz Senni

Entreprise : ATA



Mourad Senouci

Association : Call 911
Record



Taoufik Slimani

Entreprise : Kool Halal



Najet Smida

Activité : avocate



Franck Sodoyer

Entreprise : Confiance
services



Michaël Tibi

Activité : designer



Mode Two

Activité : Graff O'man



Sabina Wajija

Entreprise : AT Express



Houria Zarrougui

Entreprise : Nomad
Netcom

Il faut aussi mentionner
au nombre des
Talents des Cités 2002,
ambassadeurs
de la réussite,
les associations Afoi
et Dada, ainsi que
l'entreprise Corsicacolis.

Les ambassadeurs de la

Un an après la création du concours Talents des Cités, la première génération des ambassadeurs de la réussite tire le bilan de son action dans les quartiers. Les résultats sont extrêmement positifs : l'enthousiasme est toujours là, leurs sociétés continuent de se développer et les lauréats mènent de front leur travail de chef d'entreprise et leur mission de promoteur de l'initiative auprès des jeunes de leur quartier, de leur région, et parfois de tout le territoire.

Aziz Senni, 26 ans, Mantes-la-Jolie

Il crée l'Association des jeunes entrepreneurs de France

• Aziz a créé A.T.A. (Alliance Transport et Accompagnement), une entreprise de taxis collectifs, puis l'Association des Jeunes Entrepreneurs du Mantois, avec son ami Abdellah Aboulharjan, lui aussi lauréat de Talents des Cités 2002.

L'Association des Jeunes Entrepreneurs du Mantois a plusieurs objectifs : sensibiliser les jeunes mantais à la création d'entreprise, accompagner les jeunes porteurs de projets, fédérer les créateurs et participer au développement local. Une dizaine de créateurs d'entreprise ont pu grâce à l'AJEM concrétiser leur projet. L'association compte à ce jour plus de 80 membres. Fort de son succès, Aziz a décidé d'aller plus loin : il est sur le point de lancer l'Association nationale des jeunes entrepreneurs de France qui comptera dans ses rangs quelques centaines de chefs d'entreprise. " Nous sommes devenus les interlocuteurs privilégiés des jeunes. Nous travaillons sur l'effet d'exemplarité et nous leur montrons qu'ils peuvent, comme nous, créer leur entreprise."

réussite 2002, premiers témoignages

Ali Kaya, 31 ans, Bordeaux

Des émissions de radio et de télé pour encourager les initiatives

• En 1997, Ali crée avec son frère et un ami « Car Clean Groupe Helias Services », une entreprise de nettoyage de voitures. En 2002, son association « Helias Service », pour l'insertion et la formation des jeunes, voit le jour.

« Talents des Cités » a permis à Ali de mieux se faire connaître dans les quartiers. Son rôle d'ambassadeur de la réussite s'est intensifié : « J'ai pu me rapprocher des jeunes et les conseiller davantage. Ça leur donne confiance de savoir qu'ils peuvent être écoutés. C'est psychologique. » Ali a suivi cinq projets de créations d'entreprise. Trois d'entre eux sont sur le point d'aboutir. Grâce à son association « Helias Services », il va embaucher dix personnes, essentiellement des jeunes. Au total, Ali aura créé 17 emplois. Il a également pour projet de faire des émissions radios et télés pour les médias bordelais afin de promouvoir la création d'entreprise et d'encourager les initiatives.

Sally Bennacer, 35 ans,
Vitry-sur-Seine

Une petite annonce dans le journal

• Sally a monté ArtandBlind une entreprise de commercialisation de stores.

Pour rencontrer et encourager à son tour de jeunes porteurs de projets, notre ambassadrice de la réussite a passé une petite annonce dans le journal local. Quatre personnes sont venues lui demander son aide dont une jeune artiste, Melaaz, chanteuse de R&B, Rap et Hip Hop. Sally l'a accompagnée dans ses démarches en lui apportant un soutien moral et financier. Aujourd'hui Melaaz a enregistré son album avec la maison de disque Naïve et son CD est sur le point de sortir. Sally conseille aux jeunes entrepreneurs « de savoir prendre le temps de bien concevoir leur projet. Il faut s'investir personnellement, y mettre tout son cœur, son temps et ses ambitions. »

Les partenaires

De nombreuses entreprises
et fondations d'entreprise
soutiennent Talents des Cités.
Leur soutien logistique
et financier a largement contribué
à la réussite de l'édition 2003.
La participation de nouveaux
partenaires a également permis
la création de prix nationaux
parrainés par le Sénat.

■ Caisse des Dépôts et Consignations

« Dans le cadre du programme PME-Emploi, le département Partenariats conduit les actions de la Caisse des dépôts et consignations en faveur de la création d'entreprises et du développement économique des quartiers. Les actions de la CDC accompagnent la volonté gouvernementale d'accroître le nombre de créations d'entreprises en France, de décentraliser l'action publique et de mettre en œuvre un programme ambitieux de renouvellement urbain et de relance des Zones Franches Urbaines. Talents des Cités contribue à ces objectifs et trouve naturellement sa place parmi les partenariats de la CDC avec les réseaux d'aide à la création d'entreprises (ADIE, FIR, Réseau Entreprendre, RBG, ACFCI) et les actions expérimentales d'aide à l'émergence des projets dans les quartiers. La contribution de la CDC lui permet d'obtenir un impact national significatif et durable. »

Contact : Caisse des Dépôts et Consignations
Direction des financements décentralisés
Département Partenariats - Service TPE
72, avenue Pierre Mendès France
75914 Paris cedex 13

■ Groupe Suez

« SUEZ est un Groupe international industriel et de services, acteur du développement durable, qui apporte aux entreprises, aux collectivités et aux particuliers des solutions innovantes dans l'énergie et l'environnement.

Son métier est d'imaginer, de concevoir, de mettre en œuvre et d'exploiter des systèmes et des réseaux dans les domaines de l'électricité, du gaz, de l'eau et de la propreté. Par leur nature, nos métiers nécessitent de servir, écouter, partager les attentes et les difficultés, s'engager, être un acteur solidaire.

SUEZ est fier d'apporter son soutien et son partenariat à l'initiative du Ministère Délégué à la Ville et à la Rénovation Urbaine pour favoriser les Talents des Cités.»

Contact : www.suez.fr
16 rue de la Ville l'Evêque
75383 Paris cedex 08
Tél : 01 40 06 64 00

■ Fondation Macif

« La Fondation Macif, fondation d'entreprise, a pour ambition de prolonger le dessein social de son fondateur. Son objectif est de contribuer à insérer durablement l'Economie Sociale sur l'ensemble du territoire français et européen, en soutenant les initiatives qui y participent.

Elle entend par ses actions promouvoir et valoriser les projets collectifs créateurs d'emplois. Ses axes de réflexion sont un public, " les jeunes ", une préoccupation territoriale, " les quartiers populaires et / ou péri-urbains ".»

Contact : www.fondation-macif.fr
38, rue de Ponthieu - 75008 Paris
Tél. : 01 55 31 63 11

■ Caisse Nationale des Caisses d'Epargne

« C'est très naturellement que le Groupe Caisse d'Epargne a accepté de s'associer à l'opération les " Talents des Cités " 2003. Banque mutualiste, proche des réalités du terrain, nous avons toujours pensé que le citoyen ne se limitait pas à sa seule dimension économique.

Ancrée dans la société, à l'écoute de ses évolutions, de ses mutations et de ses interrogations, notre vision de l'intérêt général nous pousse en effet à nous engager et à considérer comme légitimes les interpellations de la société civile à l'égard des entreprises.

La démarche des " Talents des Cités " nous touche car elle aide à mettre en route des personnes dans un monde trop souvent en panne d'idées et de réflexes solidaires.»

Contact : www.caisse-epargne.fr
Caisse Nationale des Caisses d'Epargne
77 Boulevard Saint-Jacques
75673 Paris cedex 14
Tél : 01 58 40 41 42

Les partenaires

■ Groupe Casino

« Entreprise citoyenne, solidaire, éthique... Depuis toujours le Groupe a mis en avant ces valeurs, par son respect des hommes, son sens du dialogue, sa qualité de service.

L'implication du Groupe en tant qu'acteur social et économique ne date pas d'aujourd'hui.

Fortement implanté dans un certain nombre de territoires urbains disqualifiés, depuis plusieurs années le Groupe a entrepris de mettre en place, aux côtés d'autres acteurs publics et privés des actions fortes visant à re-qualifier des quartiers difficiles et à insérer professionnellement leurs habitants.

Programmes de formation, d'insertion, de services avec les Boutiques du Coin (Epiceries), Boutiques des Services, programmes spécifiques pour les handicapés, partenariats avec des associations à vocation humanitaire et sociale... sans compter l'implication financière et matérielle de nos magasins dans leur environnement local.»

Contact : www.casino.fr

Direction de la Communication
24 rue de la Montat
42000 - Saint-Etienne
Tél: 04 77 45 44 56

■ Schneider Electric

« Spécialiste mondial de la distribution électrique et des automatismes grâce à ses marques mondiales Merlin Gerin, Square D et Telemecanique, Schneider Electric développe une offre globale de produits et de services pour les marchés du résidentiel, des bâtiments, de l'industrie et de l'énergie et des infrastructures. Les 74 814 personnes de Schneider Electric ont réalisé en 2002 un chiffre d'affaires de 9,1 milliards d'euros à travers 13 000 points de vente dans 130 pays.

Schneider Electric, au travers de sa Fondation Schneider Electric pour l'Insertion des Jeunes, conduit des actions auprès de jeunes en difficulté ou sans qualification. Le groupe est convaincu que sa performance est le fruit de la qualité des femmes et des hommes qui le composent, et qu'elle se construit aussi par son intégration et son implication dans son environnement.»

Contact : www.schneider.fr

Schneider Electric
89 bld Franklin Roosevelt
92506 Rueil-malmaison cedex
Tél : 01 41 29 88 70

■ Fondation d'entreprise VINCI pour la Cité

« Créée par le premier Groupe mondial de construction, de concessions et des services associés, la Fondation d'entreprise VINCI pour la Cité apporte un soutien financier et humain à des initiatives citoyennes et des projets en faveur de l'insertion professionnelle de personnes en difficulté.

Elle mobilise les salariés de VINCI qui, localement, apportent leurs compétences aux actions financées en raison de leur utilité sociale dans les zones urbaines.

La Fondation VINCI aide une soixantaine de projets chaque année, créant ainsi des partenariats entre deux mondes trop souvent cloisonnés : celui de l'entreprise et celui de l'économie solidaire. »

Contact : www.vinci.com/fondation
1, cours Ferdinand de Lesseps
92 851 Rueil-Malmaison cedex
Tél. : 01 47 16 30 63

■ Fondation Auchan pour la jeunesse

« La Fondation apporte son soutien aux projets des jeunes de 18 à 25 ans s'inscrivant dans le long terme et situés en priorité à proximité d'un hypermarché.

Les domaines d'interventions concernent : les projets favorisant la création d'activité ou d'emploi, l'animation et l'insertion dans les quartiers ou zones rurales, la prévention et la santé des jeunes. »

Contact : www.auchan.fr
40, avenue de Flandre
BP 139 – 59964 Croix cedex
Tél. : 03 20 81 68 65

■ Fondation d'entreprise RATP pour la Citoyenneté

« La Fondation d'entreprise RATP pour la Citoyenneté soutient activement les projets associatifs qui visent à améliorer la cohésion du tissu social en Ile-de-France en rassemblant les personnes autour d'objectifs communs éducatifs, sportifs, culturels ou artistiques et en favorisant les situations de dialogue, de partage et de respect mutuel. Dans ce cadre, la rencontre entre la création d'activités économiques nouvelles et les habitants des quartiers en politique de la ville est une démarche à laquelle elle a choisi de s'associer en parrainant le prix Talents des Cités en Ile-de-France. »

Contact : www.ratp.fr
LAC A 1B – 54, quai de la Râpée
755599 Paris cedex 12
Tél. : 01 44 68 38 89

Les réseaux partenaires

« L'initiative peut être un facteur de citoyenneté, et donc de démocratie : parce qu'elle permet à des individus de mieux maîtriser leur destin ; parce qu'elle contribue à développer l'activité, l'emploi et la richesse commune ; parce qu'elle fait l'avenir des territoires dans lesquels elle s'inscrit et permet leur développement harmonieux. »

Cet extrait de la Charte du Réseau des Boutiques de Gestion résume le sens de notre action dans le cadre de « Talents des Cités ». Les initiatives des jeunes des quartiers sont facteurs de citoyenneté. Parce qu'elles créent de l'activité et des emplois durables dans les zones urbaines défavorisées ; parce qu'elles révèlent des parcours exemplaires ; parce qu'elles révèlent ces jeunes à eux-mêmes.

Laurence Cussac
Directrice du concours Talents

Les réseaux partenaires

Les organisateurs de « Talents des Cités »

■ Délégation Interministérielle à la Ville

La Délégation Interministérielle à la Ville (DIV), sous l'impulsion du Ministère délégué à la Ville et à la Rénovation Urbaine, met en œuvre l'ensemble des mesures concernant les quartiers en difficulté, en particulier le soutien à l'activité économique et à l'emploi. Elle est relayée sur le terrain par les sous-préfets ville, les chefs de projet, les services déconcentrés de l'Etat, les collectivités locales et les partenaires des contrats de ville.

Vous pouvez vous connecter sur le site pour connaître les actions et dispositifs mis en place par le Ministère délégué à la Ville et à la Rénovation Urbaine et par la DIV.

Contact : www.ville.gouv.fr

194, avenue du Président Wilson

93217 Saint-Denis La Plaine

Tél : 01 49 17 46 46

■ Association concours Talents

Créée en 2001, l'association concours Talents est une structure partenariale composée de membres fondateurs : Réseau des Boutiques de Gestion, France Active, Macif, Groupe Vauban et France Télécom.

L'association se consacre à l'organisation et au développement de « Talents », concours annuel dédié à la valorisation de jeunes créateurs d'entreprises. Elle est mandatée par le Ministère délégué à la Ville et à la Rénovation Urbaine pour organiser le concours Talents des Cités en coordination avec la DIV et le Réseau des Boutiques de Gestion.

Contact : www.concours-talents.com

Association concours Talents

Bureaux de France Active

37, rue Bergère - 75009 Paris

Tél. : 01 53 24 26 33

■ Réseau des Boutiques de Gestion

Association loi 1901, le Réseau national des Boutiques de Gestion a pour mission d'accueillir et accompagner les créateurs d'entreprise et, plus particulièrement, les créateurs de TPE. Il est présent sur l'ensemble du territoire avec 269 implantations locales notamment en zones urbaines sensibles.

En 2002, le Réseau des Boutiques de Gestion a accueilli 43 000 porteurs de projet. 20 000 ont fait l'objet d'un accompagnement et près de 8 000 entreprises ont été créées ou reprises, soit plus de 9 500 emplois. Les Boutiques de Gestion soutiennent la création d'activités et contribuent ainsi au développement économique local.

Contact : www.boutiques-de-gestion.com

Réseau des Boutiques de Gestion

14, rue Delambre - 75014 Paris

Tél. : 01 43 20 54 87

Les réseaux partenaires

Les réseaux de la création d'entreprise partenaires de « Talents des Cités »

■ France Active

France Active apporte une aide financière et technique à tout porteur de projet, individuel ou collectif, qui a pour objectif l'embauche de personnes en difficulté ou la mise en place de nouveaux services de proximité. France Active intervient également dans les quartiers pour faciliter l'accès aux prêts bancaires de projets initiés par des jeunes.

Contact : www.franceactive.org

France Active

37, rue Bergère - 75009 Paris

Tél. : 01 53 24 26 26

■ Association pour le Droit à l'Initiative Economique (ADIE)

L'ADIE est une association qui aide des personnes exclues du marché du travail et du système bancaire classique à créer leur propre emploi. Elle apporte aux porteurs de projets les moyens financiers, sous la forme d'un prêt, pour démarrer ou développer une activité. L'ADIE dispose d'un réseau de délégations implantées dans toutes les régions.

Contact : www.adie.org

4, bd Poissonnière - 75009 Paris

Tél. : 01 56 03 59 00

■ France Initiative Réseau (FIR)

France Initiative Réseau regroupe plus de 230 Plates-formes d'Initiative Locale (PFIL) qui proposent des prêts d'honneur, sans intérêt ni garantie, pour les créateurs d'entreprise. Elles mobilisent autour de cette mission les collectivités locales, les services de l'Etat et les entreprises et organisent des parrainages de créateurs afin de maximiser leurs chances de réussite.

Contact : www.fir.asso.fr

France Initiative Réseau

14, rue Delambre - 75014 Paris

Tél. : 01 40 64 10 20

■ Assemblée des Chambres Françaises de Commerce et d'Industrie (ACFCI)

L'ACFCI rassemble 159 Chambres de Commerce et d'Industrie sur tout le territoire qui informent et conseillent les créateurs et repreneurs d'entreprise. Accueil, diagnostic, formation, et orientation, les CCI accueillent chaque année plus de 160 000 futurs entrepreneurs dont plus de 40 000 font l'objet d'un diagnostic individualisé.

Contact : www.acfci.cci.fr

■ Assemblée Permanente des Chambres de Métiers (APCM)

L'APCM fédère 103 Chambres de Métiers départementales et 22 Chambres régionales. Elle représente les intérêts de l'artisanat. Les Chambres de Métiers gèrent les premières formalités de création des entreprises. Elles apportent également des conseils sous forme individuelle ou collective aux créateurs et aux repreneurs d'entreprise.

Contact : www.apcm.com

12, avenue Marceau - 75008 Paris

Tél. : 01 44 43 10 00

■ DÉFi jeunes

DÉFi jeunes soutient les projets individuels ou collectifs des jeunes de 15 à 28 ans dans tous les domaines. DÉFi jeunes offre un accompagnement technique, pédagogique, logistique et financier aux porteurs de projets. Lorsque tous les éléments sont réunis, les jeunes présentent eux-mêmes leur projet devant un jury qui peut leur attribuer une bourse allant de 1 600 à 8 500 €.

Contact : Direction Départementale

de la Jeunesse (DDJS)

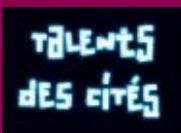
www.defijeunes.fr

DÉFi jeunes - INJEP

11, rue Paul Leplat - 78160 Marly le roi

Tél. : 01 30 08 83 83

- Directrice de la publication :
Laurence Cussac / Association Concours Talents
- Réalisation et rédaction : Agence Com 3000
Tél. : 01 45 26 59 74
Direction artistique : Véronique Laget
- Photos France métropolitaine : Franck Landouc'h
Photos Guadeloupe : Philippe Thomay
Photos lauréats 2002 : Christian Lartillot
- Imprimé en France par : SPEI



Le concours « Talents des Cités » est une initiative du Ministère délégué à la Ville et à la Rénovation Urbaine, menée en partenariat avec le Sénat. L'organisation et la coordination de l'opération sont assurées par l'association concours Talents et par le Réseau des Boutiques de Gestion.

